

PHYSIQUE GLOBALE

MOLWICK



Musée des Sciences du futur

LA DYNAMIQUE GLOBALE

José Tiberius



Loisirs: échecs, padel et de la philosophie parmi d'autres.

José Tiberius est le principal auteur de la maison d'édition Molwick.

Avec plus de 40 millions de visiteurs et deux millions de livres téléchargés en format PDF, est sûrement un des auteurs les plus lus des essais scientifiques en espagnol dans le millénaire actuel.

José a plus de 10000 liens vers le site de ses livres en cinq langues sur la physique théorique, la théorie de l'évolution, la génétique quantitative, la théorie cognitive, la philosophie de la science, de la métaphysique et des contes pour enfants. Beaucoup de liens sont issus, pour tous les sujets, d'universités, de travaux d'étudiants et de blogs de professionnels de l'enseignement.

En outre, notez que généralement ces liens accompagnent ou sont accompagnés de liens vers des pages de Wikipédia ou le National Geographic.



Le seul antidote contre d'égoïsme
de la raison pure c'est l'Amour.

Molwickpedia : www.molwick.com
Titre : Physique et Dynamique Globale
eBook : 978-84-15328-55-1
Broché : Dynamique et Loi de la Gravité Globale
Vol. V - VI : 978-84-15328-33-9
(Œuvre complète) Physique Globale
978-84-15328-49-0 // 978-84-15328-28-5
© 2008 Tous droits réservés
Editeur : Molwick
3ème édition : octobre 2016
Auteur : José Tiberius

Imprimer :

MOLWICK

José Tiberius

*Technical assistant: Susana M. Sedgwick
MSci in Physics from King's College London*

<http://www.molwick.com/es/libros/>
<http://www.molwick.com/en/ebooks/>
<http://www.molwick.com/fr/livres/>
<http://www.molwick.com/it/libri/>
<http://www.molwick.com/de/bucher/>
<http://www.molwick.com/pt/livros/>
<http://www.molwick.com/ar/books/>



Catalogue Molwick - I

	<h1 style="text-align: center;">MOLWICK</h1>	ISBN (eBook Broché* ePUB**)
	<i>Evolution Conditionnée de la Vie</i>	978-84-15328-05-6 978-84-15328-04-9* 978-84-15964-26-1**
	<i>Théorie Cognitive Globale (Œuvre complète)</i>	978-84-15328-07-0 978-84-15328-06-3* 978-84-15964-27-8**
	<i>Le Cerveau et les Ordinateurs Modernes</i>	978-84-15328-08-7
	<i>Intelligence, Intuition et Créativité</i>	978-84-15328-09-4
	<i>Mémoire, Langue et autres Capacités Intellectuelles</i>	978-84-15328-10-0
	<i>Volonté et Intelligence Artificielle</i>	978-84-15328-11-7
	<i>Etude EDI - Evolution et Design de l'Intelligence</i>	978-84-15328-12-4
	<i>Petits Contes pour Enfants</i>	978-84-15328-25-4 978-84-15328-24-7* 978-84-15964-29-2**
	<i>Méthode Scientifique Globale</i>	978-84-15328-27-8 978-84-15328-26-1*
<p>• Voir la page Web, certains livres ne peuvent être publiés dans les eBook, ePUB ou broché.</p>		

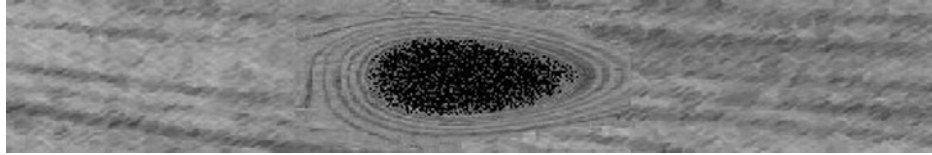
Catalogue Molwick - II

	<h1 style="text-align: center;">MOLWICK</h1>	ISBN (eBook Broché* ePUB**)
	<i>Physique et Métaphysique de Temps</i>	978-84-15328-30-8 978-84-15328-29-2* 978-84-15964-09-4**
	<i>L'Equation de l'Amour</i>	978-84-15328-50-6
	<i>Théorie de la Relativité, Eléments et Critique</i>	978-84-15328-52-0
	<i>Physique Globale</i>	
	<i>Mécanique Globale et Astrophysique</i>	978-84-15328-32-2 978-84-15328-31-5* 978-84-15964-10-0**
	<i>Mécanique Globale</i>	978-84-15328-53-7
	<i>Astrophysique et Cosmologie Globale</i>	978-84-15328-54-4
	<i>Dynamique et Loi de la Gravité Globale</i>	978-84-15328-47-6 978-84-15328-33-9* 978-84-15964-11-7**
	<i>Physique et Dynamique Globale</i>	978-84-15328-55-1
	<i>Loi de la Gravité Globale</i>	978-84-15328-56-8
	<i>Expériences de la Physique Globale</i>	978-84-15328-57-5 978-84-15328-48-3*

• Voir la page Web, certains livres ne peuvent être publiés dans les eBook, ePUB ou broché.



1. Masse, mouvement et force	15
2. Les lois de Newton	19
a. Principe d'inertie	25
b. Principe fondamental de la dynamique ou Loi de la Force	29
c. Troisième Loi de Newton, Principe d'Action Réaction	37
3. La Dynamique Globale	41
a. Concept d'espace	43
b. Nature du temps	47
c. Définition du mouvement	51
◦ Analyse du mouvement mécanique	55
◦ Vitesse de la lumière	69
◦ Définition de la vitesse physique	77
d. Concept de force	85
e. Accélération physique et vitesse	91
f. Mouvement physique	99
◦ Physique du mouvement sans gravité	101
◦ Physique du mouvement avec gravité	107
• Mouvement de la lumière	109
• Chute libre des corps	111
• Mouvement normal des corps	117



MOLWICK

MOLWICKPEDIA

Musée des Sciences du futur dans Internet

La vie, la science et la philosophie à la portée de tes mains

Livres gratuits en ligne de physique, biologie et psychologie de l'éducation



PHYSIQUE GLOBALE

VOL.

PHYSIQUE ET DYNAMIQUE GLOBALE



1. MASSE, MOUVEMENT ET FORCE

Au sein de la *Physique Globale*, un premier groupe de principes physiques liés à la structure de la matière est étudiée dans le livre de la *Mécanique Globale*, et un second plus liées à l'espace et le temps par les livres de la *Physique et Dynamique Globale* et la *Loi de la Gravité Globale*.

En réalité, cette séparation des principes physiques affectés par la nouvelle théorie du tout est légèrement artificielle car elle est uniquement réalisée pour faciliter l'exposé d'un sujet aussi vaste que compliqué et parce qu'elle correspond aux thèmes

Boeing 707 y Shuttle- NASA

(Image du domaine public)



habituellement traités par la *Mécanique Quantique*, la *Relativité Générale* et les *Lois de Newton de la Dynamique* ou causes du mouvement.

Parmi les points les plus importants, nous pouvons relever les suivants :

- La non-relativité du temps et de l'espace dans une sphère objective et scientifique de la réalité.
- La non-dépendance de la réalité physique de ses

observateurs.

Si les mesures sont différentes en fonction de ces derniers, il faudrait procéder à une correction intelligente pour obtenir une mesure objective.

- L'existence d'une *vitesse de la lumière constante* uniquement dans le milieu de son **système de référence naturel** ou une intensité particulière de l'énergie gravitationnelle, plongée dans l'espace euclidien tridimensionnel de la métrique grecque.
- La vitesse de la lumière est additive par rapport à son système de référence naturel, à travers lequel elle se déplace. Il ne peut exister de lumière sans gravité, ou plus justement, sans la tension de la courbure longitudinale de la structure réticulaire de la matière ou **éther global**. Malgré la grande vitesse de la lumière, on doit tenir compte du fait que les champs gravitationnels au travers desquels elle se déplace changent leur propre vitesse de base.

L'éther gravitationnel, de la masse et l'énergie cinétique est l'éther global ; au même temps, le champ de gravité est **l'éther luminifère**. En outre, ces éthers n'ont pas les mêmes propriétés que l'éther classique.

- La distinction entre vitesse physique et vitesse abstraite ou conventionnelle, comme peut l'être la vitesse de séparation de deux objets.
- La quantification de la masse globale et de **l'énergie cinétique** est uniquement réelle quand le système de référence naturel est utilisé dans la quantification du mouvement.
- Les relations d'équivalence entre éther global, force de gravité, mouvement, énergie et masse, qui impliquent alors

une équivalence au niveau l'effet sur la **résonance** de la masse par l'accélération et l'éther global ou mieux dit, par la vitesse et, dans ce cas, la tension de la courbure longitudinale de **l'éther global** respectivement.

Tout cela conduit à l'altération des *Lois de Newton de la Dynamique* et des concepts de masse, mouvement et. Les aspects les plus remarquables sont :

- La nature des différentes forces en fonction du concept ou définition de force, selon les différents types de mouvement et énergie définis.
- Le principe de l'égalité entre la masse inertielle et masse gravitationnelle cesse d'être un principe pour étant un principe vague compte tenu des mécanismes de déplacement de la masse parmi l'éther global, la masse équivalente à l'énergie cinétique, et les différentes caractéristiques de la masse au repos.

Ces mécanismes sont ceux qui expliquent la **précession anormale de l'orbite de Mercure** dans la *Physique Globale*.

- L'entraînement total de la lumière par le champ de gravité explique **l'expérience de Michelson-Morley** de manière alternative à la *Théorie de la Relativité*.

* * *

2. LES LOIS DE NEWTON DE LA DYNAMIQUE

Les lois de Newton de 1687, première loi ou *Principe d'Inertie*, deuxième loi ou *Principe fondamentale de la Dynamique* et la troisième loi de Newton ou *Loi d'Action-Réaction*, sont les lois sur lesquelles repose la dynamique classique ou étude du mouvement par rapport à ses causes.

En réalité, la physique de Newton a apporté plus sur les causes du repos que sur celles du mouvement. Je ne sais pas si Newton aimait beaucoup éliminer le frottement, mais ce dont il avait besoin, c'était de forces qui contrebalançaient l'omniprésence de la force de gravité pour expliquer pourquoi un objet reste au repos.

Comme le signale Wikipédia, alors que l'état naturel des corps pour la physique antique des grecs était le repos, pour la *Physique Moderne*, il devient celui de la conservation de l'état de mouvement dans lequel ils se trouvent, si on élimine les causes du repos, comme les frottements.

Si les *Lois de Newton* ont développé la dynamique du repos, la *Théorie de la Relativité* et la *Mécanique Quantique*, les deux datant du début du dernier siècle, ont développé la cinématique du mouvement. C'est-à-dire que ce sont des théories scientifiques qui décrivent le mouvement mais pas ses causes, uniquement sa représentation mathématique.

La *Relativité Générale* essaye d'ajouter quelques causes, comme l'effet géométrique du continuum espace-temps, mais elle n'en demeure pas moins une explication mathématique, toujours partielle et possédante de nombreuses singularités.

De son côté, la *Mécanique Quantique*, incompatible avec la précédente, ni même essaye d'expliquer les causes du mouvement. La *Mécanique Quantique* est tellement abstraite que quelques-unes de ses branches en arrivent à argumenter sur l'inexistence de la réalité et sur la formation de la matière à partir d'ondes émergentes ou quelque chose comme ça. Il est probable que tant de cinématique ou science sans le support de causes physiques se rapproche plus d'une espèce de philosophie mathématique que de la physique mécaniciste des *lois de newton*.

La *Physique Moderne* n'a pas non plus réussi à expliquer les causes des dites forces fictives de la gravité, malgré le désir explicite de Newton, mais il a permis d'arriver à une physique vibrante en déterminant que l'état naturel des choses est la vibration.

La *théorie des Cordes* tente d'expliquer cet état de vibration mais d'un point de vue totalement mathématique, relativiste, quantique et plein de dimensions physiques aux pouvoirs magiques.

Le développement de la *Mécanique Globale* nous apporte deux éléments : la structure réticulaire de la matière –**éther global, gravitationnel ou cinétique**–, et la composition des particules élémentaires, la masse et la matière normale. L'**éther global** et l'**éther lumineux** ont non seulement permis d'établir l'**attractis causa** de la force de gravité et de l'électromagnétisme, et l'unification des deux forces, mais aussi la distinction entre le mouvement dû à ces forces réelles du champ gravito-magnétique –sens différent celui utilisé par la Relativité Générale– et le mouvement en raison du déplacement des deux propres éther global comme l'éther lumineux.

En bref, la *Physique Globale* tente d'expliquer non seulement les causes du reste, mais les causes du mouvement et de la

tendance à maintenir cet état. Le principe de Mach de 1893 serait un précédent philosophique en déclarant «L'inertie de tout système est le résultat de son interaction avec le reste de l'Univers.»

De ceci ressort que pour comprendre profondément les changements proposés des lois de Newton par la *Physique Globale*, il sera appréciable de lire le livre de la *Mécanique Globale*. En d'autres termes, il s'agit de comprendre les **principes physiques** et les propriétés de l'éther global sur le mouvement et l'accélération qui supportent le *Principe d'Equivalence Globale* ou d'Equivalence de la gravité-énergie-masse.

Le piano de Gema



Peut-être que l'exemple du piano de mon amie Gema pourra aider à la compréhension des grands traits des différentes perspectives des théories impliquées :

- *Exemple intuitif du piano de Gema*

Dans un premier temps, nous aurions les *Lois de Newton*, qui décrivent le mouvement au niveau de la surface plane du piano. Le grand progrès de la *Physique Classique*, par rapport à celle des grecs serait d'avoir imaginé un piano à la surface gelée de manière à ce que les corps se maintiennent dans leur état de repos ou mouvement par l'absence de frottements.

Ensuite nous aurions la *mécanique relativiste*, où l'on nie l'existence du pauvre piano gelé et les différences entre les mouvements espérés et observés s'ajustent en étirant ou envoyant dans une autre dimension la surface d'un piano abstrait, ce qui est, il faut le reconnaître, plutôt étrange. Le temps, en plus d'être la dimension additionnelle mentionnée, fait aussi quelque chose de similaire ; mais dans ce cas, avec lui-même...

Un regard assez différent serait celui de la *Mécanique Quantique*, qui étudie le mouvement d'un atome du piano abstrait en imposant une limite à la connaissance vu qu'il existerait une grande incertitude à propos de ce qui le constitue et des raisons pour lesquelles il se déplace.

Un raisonnement unificateur plus moderne serait la *Théorie des Cordes*, qui ajouterait la musique à la scène, faisant en sorte que les petites cordes qui tiennent le piano vibrent dans neuf ou plus dimensions, avec leurs étirements, danses et pouvoirs magiques correspondants.

D'autres théories quantiques imaginent l'existence de nombreux mondes parallèles ou de voyages de retour en arrière, dans le but d'unifier les forces physiques. Curieuse façon d'unifier en créant des mondes supplémentaires...

La *Physique Globale* et sa *Dynamique Globale* essaye de

comprendre le mouvement au-dessus d'un piano de glace dans une piscine d'eau, les perturbations de la trajectoire de objets dues à la vibration du piano, - dans la mesure où la piscine est située sur le toit d'un immeuble très haut, composé d'une structure métallique -, l'ensemble de la dynamique des objets au-dessus du piano et du piano flottant lui-même.

Enfin, elle aspire à comprendre les variations propres à tous les mouvements antérieurs causées par les changements de température et concentration saline, y compris les changements d'état physique de la matière normale.

Le nouveau paradigme de physique suppose, d'un côté, de revenir vers un espace euclidien et un temps absolu et, de l'autre, de définir différents types de mouvement en fonction de s'ils se réfèrent à la dynamique propre de la structure réticulaire de la matière ou au mouvement sur cette structure, dans la mesure où l'éther global est le milieu support de **l'énergie cinétique** et de la masse avec leurs particularités respectives.

Ainsi, la *Mécanique Globale* nous apporte les clés pour les nouveaux types d'énergie, par rapport à la perspective d'un support matériel, ou plus rigoureusement, support réticulaire.

La relation de la nouvelle théorie avec la *Physique Classique* des *Lois de Newton* et la *Physique Moderne* pourrait être résumée en quelques points :

- Dans les grandes lignes, le modèle physique associé au changement de paradigme actuel de la *Physique Moderne* est un approfondissement du modèle des **Lois de Newton** par le biais d'une définition plus ample de son domaine

d'application et de ses nuances, corrections ou amplifications des lois et principes physiques correspondants.

- Par rapport à la *Théorie de la Relativité* d'Einstein, seul le concept de masse relative ou équivalence **masse-énergie** est retenu ; et ce, avec les précisions conceptuelles dues. La relativité du temps et de l'espace de la mécanique relativiste sont considérées incorrectes. Les ajustements nécessaires sont faits dans l'énergie et la vitesse.
- De la *Mécanique Quantique*, on admet une grande partie de la description de la réalité physique, mais pas les concepts associés à cette dernière. Cependant, il convient de signaler que cette discipline est principalement descriptive et avec les principes fonctionnels ou mathématiques qui cessent d'être nécessaires, étant remplacés par des caractéristiques ou propriétés de **l'éther global** et, dans une moindre mesure, par des lois physiques dans le modèle alternatif.

Vu la grande importance de l'évolution historique à ce sujet, je vais par la suite commenter chacune des trois *Lois de Newton de la Dynamique* dans le but de mettre en évidence l'intérêt d'actualiser les *Lois de la Dynamique* avec le développement actuel de la Physique, particulièrement avec le nouveau paradigme que suppose la *Physique Globale*.

2.a) Principe d'inertie, Première Loi de Newton ou Loi d'inertie

Selon Wikipédia, la *Première Loi de Newton ou principe d'inertie* nous dit qu'en l'absence de forces extérieures, tout corps reste au repos ou en mouvement rectiligne uniforme, à moins qu'une force agisse sur lui.

Ce *principe d'inertie* de **Newton** ou *Loi d'Inertie* introduit ou établit de nombreux concepts d'un coup, je suppose qu'ils font partie du contexte de l'ensemble des **Lois de Newton**. Parmi eux, nous pouvons signaler ceux de l'espace, du temps, du mouvement et de la force, en tenant compte de la **géométrie spatiale**, c'est-à-dire, la direction et le sens des forces et du mouvement.

Newton inclut, dans la fixation initiale ou axiomatique des concepts de son modèle dynamique, les concepts de l'espace euclidien et le temps absolu ; et cela coïncide complètement avec la *Physique Globale*. Ce n'est pas la seule coïncidence, car la nouvelle théorie suit la lignée des **Lois de Newton** en étant une théorie totalement mécaniciste et qui n'admet pas les effets magiques, les autres dimensions ou monde parallèle dans la réalité physique.

Cependant, il semble que le contexte du modèle de dynamique des *Lois de Newton* se situe dans un espace totalement vide, où les forces de gravité, forces factices ou les forces qui apparaissent dans les systèmes non inertiels n'existent même pas. Malgré un niveau d'abstraction tellement radical, sur de nombreux aspects, la *Première Loi de Newton ou principe d'inertie* établit presque exactement la caractéristique inertielle du mouvement des corps au travers de la structure réticulaire de

la matière ou éther global. Comme déjà mentionné, l'existence d'un **éther cinétique ou globale** est conforme au Principe de Mach.

Le principal problème de la *Loi ou Principe d'inertie*, du point de vue de la *Physique Globale*, sera donc déterminé par le mouvement ou variation de la position spatiale de l'éther global et son effet sur le mouvement de l'énergie électromagnétique et des corps.

La réponse de la *Mécanique Quantique* à ce même problème, c'est d'assigner des probabilités à la position spatiale des particules, vu son incapacité à calculer la variation spatiale de la structure réticulaire de la matière, chaque fois que cette dernière n'existe pas dans son modèle.

Bien sûr, autant la *Première Loi de Newton, principe d'inertie ou Loi d'Inertie*, que le reste des *Lois de Newton* de la dynamique souffrent la stricte application à d'autres types de mouvement. On peut essayer de mettre en adéquation les concepts du nouveau contexte réticulaire, mais je considère que ce n'est pas toujours le plus adéquat et que, parfois, il vaut mieux créer de nouveaux concepts et vocabulaire pour éviter que le même mot ait plusieurs sens et doit toujours être accompagnés de leurs nuances correspondantes.

Un autre inconvénient du *principe d'inertie* de Newton ou *Loi d'Inertie*, c'est le concept ou définition de force, car les forces de gravité et les forces fictives ne se comportent pas toujours comme des forces, disons normales, pour se comprendre. Ce problème, nous l'aborderons plus loin, en parlant de la *Deuxième Loi de Newton*.

La *Théorie de la Relativité* essaie de résoudre les deux problèmes précédents en rendant la vitesse de la lumière artificiellement constante. Ainsi les variations dues au mouvement de l'éther

global et à l'effet de la tension de la courbure longitudinale de l'éther global –qui configure la symétrie radiale de la gravité–, sur et a masse et la lumière se résolvent mathématiquement en relativisant le temps et l'espace.

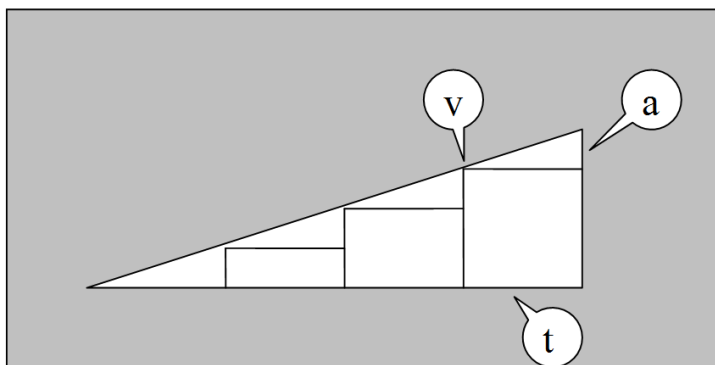
Le fait est que la *Théorie de la Relativité* d'Einstein crée plus de problèmes qu'elle n'en résout, car en plus des innombrables singularités et de la perte des concepts basiques de la Physique, elle nie l'existence et les effets réels de **l'éther global** et le nouveau **éther luminifère**, en ayant grandement entravé l'avancée de la science durant un siècle entier.

2.b) Principe Fondamental de la Dynamique, Deuxième Loi de Newton ou Loi de la Force

La *Loi de la Force* de **Newton**, également connue sous le nom de *Principe Fondamentale de la Dynamique*, est celle qui détermine une relation proportionnelle entre force et variation de la quantité de mouvement ou moment linéaire d'un corps. Autrement dit, la force est directement proportionnelle à la masse et à **l'accélération d'un corps**.

Quand Newton a unifié la force de gravité terrestre, comprise dans sa deuxième loi ou *Loi de la Force*, avec la force de gravité des orbites planétaires dans sa *Loi de Gravitation Universelle*, le principe d'égalité entre masse inertielle et gravitationnelle a pris son sens, comme le montrait toutes les expériences scientifiques.

$$\text{Force / masse} = \text{accélération}$$
$$F = m a$$



En plus, la *Physique Classique* de **Newton**

considérait qu'une force constante pouvait accélérer une masse à l'infini.

La *Deuxième Loi de Newton, Loi de Force ou Principe Fondamental de la*

Dynamique a été modifiée par *Théorie de la Relativité Spéciale* d'**Einstein** en reprenant le phénomène d'augmentation de la masse d'un corps avec la vitesse et, plus tard, par la *Relativité Générale*, en introduisant des perturbations de l'espace-temps.

Une force constante ne pourra plus accélérer à l'infini, cependant, la relation de proportionnalité entre masse et force qui provoque l'accélération est maintenue pour la masse à un instant donné.

La première expérience qui confirme la **masse relativiste** a été découverte par **Bücherer** en **1908** comme la relation entre la charge d'un électron et sa masse (e / m) était plus faible pour les électrons rapides que pour les électrons lents. Ensuite, des expériences incontournables ont confirmé ces résultats et formules physiques antérieures.

La masse et l'énergie se convertissent ainsi en deux manifestations de la même chose. Les principes de conservation de la masse et de l'énergie de la mécanique classique passent à la configuration du principe de conservation de l'énergie-masse relativiste plus général.

Cependant, la *Théorie de la Relativité d'Einstein* continue de nous taire ce qu'est cette chose qui se manifeste à la fois comme masse ou comme énergie. Pour cela, l'idée d'expériences incontestables qui confirmeraient cette théorie est un peu aventureuse ; que quelques résultats correspondent mathématiquement est une chose, que la réalité physique sous-jacente soit celle proposée par la *mécanique relativiste* en est une autre.

Au contraire, la *Mécanique Globale* explique la force de gravité comme l'effet de la tension de la courbure longitudinale de la structure réticulaire de la matière ou **éther global**, pour ne pas le confondre avec l'éther classique ou le nouvel **éther luminifère**. Elle explique aussi en quoi consiste l'énergie électromagnétique et comment se forme la masse, c'est-à-dire qu'elle a unifié la gravité, l'énergie et la masse.

Bien sûr, comme on le verra plus loin, les mêmes expériences

et résultats correspondent à la nouvelle théorie alternative avec la même précision que ceux de la *mécanique relativiste* d'Einstein. En plus, d'autres aspects dérivés du non existence des singularités relativistes typiques et de la compatibilité entre la théorie de l'atome de la *Mécanique Globale*, de la *Dynamique Globale* de l'échelle humaine normale et de l'*Astrophysique Globale* correspondantes au modèle physique cadre avec la *Physique Globale*.

Comme on l'a dit, le principe d'égalité entre masse inertielle et gravitationnelle permet de faire correspondre le *Principe Fondamental de la Dynamique* à la force de gravité des planètes. La *Physique Relativiste* d'Einstein maintient ce principe, mais se voit obligée d'altérer l'espace et le temps pour que cadrent les petites différences observées pour **l'orbite de Mercure** et des planètes en général. Cependant, ces différences ont déjà été expliquées avec la même formule par Paul Gerber avec une perspective classique en 1898.

Selon la nouvelle perspective de la *Physique Globale*, ce principe cessera d'être nécessaire, car avec la définition et la caractérisation de la **masse physique**, le mouvement de la masse suit les mêmes règles dans la structure réticulaire de la matière ou éther global, indépendamment de l'origine des forces. En plus de la variation de la masse physique avec la vitesse, la *Loi de la Gravité Globale* introduit la variation de la force gravitationnelle avec la vitesse en un même point d'éther global.

Dans le nouveau modèle de la *Dynamique Globale*, la *Deuxième Loi de Newton*, *Loi de Force* ou *Principe Fondamental de la Dynamique* continue de s'appliquer pour la proportionnalité entre force, masse et accélération, mais n'est pas constante.

Quand la vitesse commence à ne plus être négligeable par rapport à la vitesse de la lumière, l'augmentation de la masse

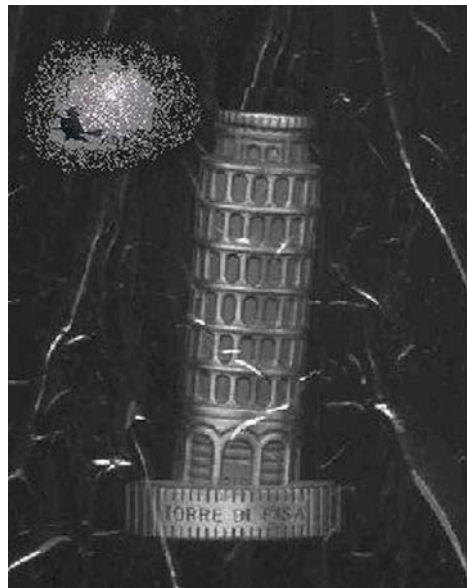
physique est due au mécanisme de conversion entre la force appliquée –qui provient de l'énergie gravitationnelle ou non– et l'énergie cinétique. Cela dit, l'augmentation de masse se voit compensée par une augmentation de de l'attraction gravitationnelle, comme dans le cas des orbites classiques des planètes, mais cet effet ne provoquerait pas la précession anormale du périhélie de Mercure.

Quelle que soit l'augmentation de la masse avec la vitesse, la gravité augmentera à mesure que le double pour la masse cinétique –masse équivalente à **l'énergie cinétique**.

En d'autres termes, parmi les deux composantes de **l'attractis causa**, de celle qui est due à la tension de la courbure longitudinale **d'éther global** et celle qui est due à la vitesse des corps avec masse par rapport à l'éther global. Seule la seconde sera responsable de la variation additionnelle de la force gravitationnelle qui cause la précession anormale des orbites des planètes par rapport à celle prévue par la **Loi de Gravitation Universelle** d'Isaac Newton.

Tour de Pise

Force, masse et accélération



En accord avec la *Mécanique Globale*, la différence conceptuelle est due aux mécanismes d'interaction d'éther global en tant que soutien matériel directe des corps avec masse et indirecte de l'énergie électromagnétique.

La discussion du concept de l'attractis causa s'effectuera dans les parties sur la *Loi de la Gravitation Universelle de Newton* de la

Loi de la Gravité Globale du livre sur cette dernière.

En résumé, la *Dynamique Globale* maintient égal le comportement de la masse physique en mouvement avec ou sans force de gravité en tenant compte de la proportionnalité entre force, **masse et accélération**, en réalisant nécessairement les nuances suivantes :

- Le principe d'égalité entre masse inertielle et gravitationnelle de Newton et Einstein cesse d'être un principe, étant donné des nouvelles caractéristiques du mouvement de la **masse physique**.
- Avec la vitesse, il se produit une augmentation de la masse physique. Bien qu'avec les différences conceptuelles par rapport au **cadre de référence** du mouvement, cet effet est similaire dans la *mécanique relativiste* et dans la *Dynamique Globale*. Il faut noter que l'augmentation de la **masse relativiste** due à la vitesse n'affecterait pas la proportionnalité entre la force et la masse globale ou totale –force de gravité par unité de masse.
- La précession anormale de l'orbite des planètes s'explique par la *Loi de la Gravité Globale* qui contient une **force additionnelle** de l'interaction masse-éther global dérivée de la vitesse. Dans la *mécanique relativiste* d'Einstein cette précession est justifiée avec des modifications de **l'espace-temps**.

D'un autre point de vue, la *Loi de Force* de **Newton** ou *Principe Fondamental de la Dynamique* accumulera les problèmes dans son application générale en raison de la caractéristique précédemment citée **d'éther global** comme support matériel de la gravité, la masse et l'énergie cinétique ; et au même temps, le champ de gravité est **l'éther luminifère**.

En accord avec la *Dynamique Globale*, les problèmes dériveront de :

- La variation de la position spatiale de l'éther global.
- La variation de la tension longitudinale de l'éther global pour un même point spatial.

On pourrait essayer de résoudre les problèmes du *Principe Fondamental de la Dynamique ou Loi de Force* de Newton avec une définition de force plus générale qui inclurait les déplacements respectifs, mais il faudra faire attention car, en plus d'occulter différents concepts, la stricte proportionnalité avec la masse pourrait ne pas être réalisée. Les déplacements dérivés des deux points antérieurs pourraient probablement reconduire au traitement du mouvement de la masse sur l'éther global, pour supposer une variation de la vitesse relative dans le sens de Galilée entre l'éther global et la masse.

Il est important de rappeler que la *Physique Globale*, en plus de nuancer la *Deuxième Loi de Newton ou Loi de Force*, le fait dans un contexte pour lequel le mouvement des corps ne se produit pas dans un vide abstrait mais dans la structure réticulaire tridimensionnelle de la matière ou éther global, avec sa caractéristique symétrique radiale dans un espace euclidien.

Finalement, je ne trouve pas que la *Mécanique Quantique* ne dise rien en relation avec le *Principe Fondamental de la Dynamique ou Deuxième Loi de Newton*, sauf qu'elle suppose une approximation macroscopique de la réalité du fait de son principe d'incertitude. Cependant, dans le milieu subatomique, la *Mécanique Quantique* ne sait pas non plus très bien ce qu'est un électron et continue de chercher des explications à l'effet appelé tunnel ou à l'expérience de la double fente avec photons, et cherche même la solution des voyages en arrière

dans le temps.

La *Mécanique Globale* explique, entre autres nombreuses choses, l'effet tunnel et l'expérience de la double fente et maintient que le mouvement orbital des électrons est une conséquence du mouvement des points de relaxation de la tension gravito-magnétique d'éther global. La justification détaillée de ces affirmations est déduites de la nouvelle structure de l'atome proposé dans le livre de la *Mécanique Globale*.

2.c) Troisième Loi de Newton, Loi ou Principe d'Action-Réaction

Selon Wikipédia, la *Troisième Loi de Newton* nous dit que pour chaque force appliquée à un corps, ce dernier réalise une force égale mais dans le sens opposé sur le corps qui l'a produite.

Si la *deuxième Loi de Newton* est considérée comme la *Loi Fondamentale de la Dynamique*, pour établir le concept de la force comme la grandeur qui relie la masse au mouvement, la *Loi ou Principe d'Action-Réaction* a un caractère plus technique ou instrumental.

D'ailleurs, la *Troisième Loi de Newton* ou Principe d'Action-Réaction me rappelle la technique comptable de la partie double de **Luca Pacioli**, exposée dans son livre *Tractatus particularis de computis et scripturis* (1494) et considéré comme le père de la comptabilité moderne. Cette technique comme l'autre utilise des paires de quantité égale qui facilite le calcul numérique, pas particulièrement compliqué mais étendu.

La pomme de Newton



A plus forte raison, la partie double comptable et la *Troisième Loi de Newton* ou *Loi d'Action-Réaction* montrent les mêmes déficiences quand elles font passer la clarté conceptuelle avant

les avantages d'ordre pratique.

Pour citer rapidement l'une d'entre elles, le système de la partie double finit par mettre dans le total de la balance des entreprises des concepts aussi disparates que les bâtiments, les programmes informatiques, patentes ou argent comptant. Une autre curiosité technique, c'est qu'elle finit par comptabiliser dans le concept d'investissement la construction d'une usine comme celle d'un stade multisports.

Un exemple représentatif de la *Troisième Loi de Newton ou Loi d'Action-Réaction* serait de dire que si une personne donne une pomme à une autre, celle-ci lui rend une pomme négative, la somme totale demeure inchangée et le nombre de pomme final de chaque personne correspond inéluctablement avec la réalité observable.

Par conséquence, on ne peut pas argumenter dans le sens de l'incertitude et de l'inutilité de la *Loi ou Principe d'Action-Réaction*. Cependant, moi je n'ai toujours pas vu, ni n'ai jamais pu imaginer une pomme négative. Les objets négatifs n'existent pas dans mon monde. De la même manière, je pourrais affirmer que les forces négatives n'existent pas, sauf en ayant un caractère conventionnel ou purement mathématique.

Cette caractéristique instrumentale des forces d'action-réaction de la *Troisième Loi de Newton* pose deux problèmes qui peuvent devenir importants :

- Avec le temps et l'ancrage profond de concepts aussi élémentaires, le cerveau humain peut en arriver à croire à l'existence physique de ces paires de forces d'action et réaction auxquelles se réfère cette loi. Et par extension, pire encore, en arriver à penser à l'existence d'énergies négatives et même de masses négatives.

N'en parlons même pas si en plus la doctrine officielle définit **l'énergie potentielle** sous forme négative et appelle antimatière certains types de masse.

- Dans des modèles aux nombreux jeux de forces, on finit par ne plus très bien distinguer les forces qui sont réelles de celles qui impliquent des mécanismes physiques des forces conventionnelles.

Il ne faut pas oublier que les grandeurs comme la vitesse, la force ou l'énergie sont de simples propriétés de la structure réticulaire de la matière **–éther global, gravitationnel ou cinétique–** sous ses diverses manifestations ou états physiques. Par conséquent, dans tous les cas de forces réelles, ce qui se produit c'est un transfert d'énergie ou altération des propriétés élastiques de l'éther global.

Un autre problème de taille de *la Troisième Loi ou Principe d'Action-Réaction* est soulevé par la nécessité de créer des forces fictives indépendamment des forces purement mathématiques mentionnées précédemment.

Newton lui-même était conscient de ces problèmes, mais il reconnaissait que la science n'était pas suffisamment développée pour approfondir les concepts physiques qui selon lui demeuraient obscurs. En d'autres termes, Newton signalait qu'il n'aimait pas vraiment les forces à distance, typiques de sa *Loi de la Gravitation Universelle*. Cette idée est un précédent clair pour le principe de Mach.

Dans tous les cas, je me sens tenue de rendre explicite ma reconnaissance à Newton pour sa *Loi d'Action-Réaction* et pour son positionnement vers la recherche des explications de nature physique et au sens commun des forces de gravité, pour m'avoir aidée en découvrant que je n'étais pas seule dans un monde où presque personne ne sait ni ne répond. Et le

reste, ceux qui n'étirent pas le temps, inventent de nouvelles et vibrantes dimensions, se nourrissent de pommes négatives ou vont et viennent vers d'autres mondes ou univers parallèles.

Selon une autre perspective, la *Troisième Loi de Newton* ou *Principe d'Action-Réaction* reflète quelque chose de semblable au *Principe de Conservation Globale*, qui jette les bases du concept de l'énergie qui ni ne se crée, ni ne se détruit, seulement hésite.

D'un point de vue scientifique, il ne peut pas y avoir d'échange entre le réel ou physique et l'imaginaire ou abstrait ; même avec la facilité de confondre le premier concept avec le second. De même, le monde objectif ne se termine pas avec la mort d'une personne. Je ne crois pas non plus que finisse son monde spirituel, mais cela est plus du domaine de la philosophie de l'amour que de la science physique.

3. DYNAMIQUE - PHYSIQUE DE L'ESPACE ET LE TEMPS

Le développement de la *Mécanique Globale* a expliqué l'équivalence gravité-énergie-masse dans le sens de l'unification de la force de gravité avec l'énergie électromagnétique et l'éclairage sur le mécanisme de création de masse à partir de la structure réticulaire de la matière ou **éther global**.

Dans le même temps, la *Mécanique Globale* pose les bases de la *Dynamique Globale* comme science étudiant les causes du mouvement.

Après les *Lois de Newton* deux problèmes de la physique de l'espace et le temps sont apparus, l'effet des **lentilles gravitationnelles de la lumière** et la **précession anormale du périhélie de Mercure**. Les deux problèmes furent résolus par la mécanique relativiste d'Einstein, bien qu'à mon avis, la dynamique relativiste soit incorrecte, en plus d'être incompatible à la fois avec la *Mécanique Quantique* et la *Mécanique Globale*. En outre, la précession de l'orbite de Mercure avait déjà été expliquée avec la même formule par Paul Gerber en 1898.

Et même, la mécanique relativiste dénature davantage le concept de dynamique en relativisant l'espace et le temps eux-mêmes pour inverser le concept de vitesse.

La *Mécanique Quantique*, à son tour, découvre de nouveaux conflits avec la dynamique des *Lois de Newton* dans le monde de l'atome et des particules élémentaires.

La *Dynamique Globale* résout non seulement le problème de la

courbure de la lumière et de la légère déviation des orbites de planètes mais en plus, elle fait la distinction entre les différents types de mouvements selon leurs causes ou la nature des forces qui les génèrent.

L'étude des causes du mouvement de la *Dynamique Globale* a impliqué l'apparition d'une nouvelle perspective dans la classification des différents types de forces et d'énergie.

Pour tout cela, les *Lois de Newton* de la dynamique ont besoin d'une petite adaptation quantitative et un grand changement conceptuel, spécialement dans leur domaine d'application.

Avant de pouvoir expliquer en profondeur les mécanismes et les forces du mouvement de la lumière et des corps en **chute libre** –en mouvement sur l'éther global ou au travers de cet dernière–, nous allons analyser les éléments du de la dynamique tel que l'espace, le temps, le mouvement et la vitesse, l'accélération et la force.

3.a) Concept d'espace

Le temps tout comme l'espace est des concepts conventionnels ou constructions mentales que nous fabriquons afin de vivre, comprendre ce monde et essayer de représenter la dynamique de ce qui existe, la réalité. Le concept d'espace est nécessaire pour une définition de mouvement.

Actuellement, la **définition du mètre** de la dynamique de la *Physique Relativiste* dépend de la vitesse de la lumière et de la distance parcourue, et celle-ci, à son tour, du temps relatif ! *On ne peut plus simple !*

Bien que la notion spatiale soit simple, le cerveau humain a deux problèmes au moment de manier les trois dimensions spatiales dans les nombreuses branches de la connaissance. De là, il faut être particulièrement attentif à la configuration scientifique de la définition de l'espace et de ne pas le compliquer plus que le nécessaire.

Comme toujours, le travail de la dynamique consistera à établir quelques schémas conventionnels qui serviront à toutes les situations, qui permettront les comparaisons et qui seront les plus simples possibles.

Le résultat sera une compréhension de la réalité beaucoup plus puissante qui facilitera un meilleur développement scientifique et technologique de la société.

Le livre de la *Mécanique Globale* explique lesdits processus d'expansion et de contraction de l'espace sans abandonner la nature de l'espace euclidien ou concept d'espace en trois

dimensions. En plus la *Dynamique Globale* permet de comprendre une caractéristique importante du concept relativiste.

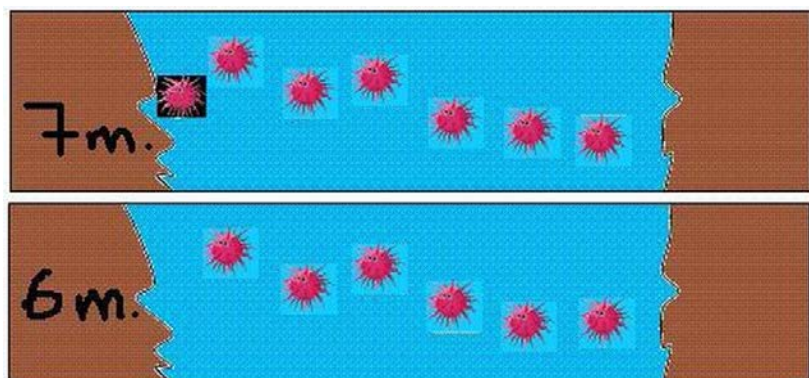
J'espère que l'exemple suivant facilitera la compréhension de la différence de nature de l'espace de la *Dynamique Globale* et de la *Théorie de la Relativité* d'Einstein. Ce n'est pas un exemple exact mais il s'en rapproche un peu et, parfois, il peut faire des textes relativistes quelque chose d'un peu plus compréhensibles.

◦ *Exemple de la traversée d'une rivière*

Imaginons que nous devons traverser une petite rivière et qu'il n'y ait aucun pont. Il est fort probable que nous cherchions un endroit où la présence de pierres émergentes permet de passer en sautant de pierre en pierre de l'autre côté sans se mouiller.

La
dynamique
relativiste
dira quant à
elle que la
rivière
mesure sept
mètres de
large là où il
faut traverser

Concept d'espace relativiste



s'il faut sauter sur sept pierres. C'est-à-dire que le mois suivant, si quelqu'un a posé une autre pierre pour faciliter le passage, la mécanique relativiste affirmera alors que la largeur de la rivière est de huit mètres. A ce rythme, si une pierre avait disparu, emportée par les eaux ou un voleur de pierre, alors il y aurait six mètres.

Cette confusion est due au fait que la *Théorie de la Relativité* d'Einstein n'admet pas l'existence des pierres dans le lit de la rivière ou nie que la structure réticulaire de la matière – éther global– soit le milieu support de la gravité et de la masse.

Il ne faut pas confondre le champ gravitationnel –**éther luminifère**– avec l'éther global.

Il convient de faire la différence entre les effets du champ gravitationnel comme milieu support de la lumière qui expliqueront **l'expérience de Michelson-Morley**, et les petits déplacements de la masse et de la énergie électromagnétique dus à la deuxième composante de l'attractis causa ou **effet Merlin** dans l'interaction gravitationnelle. Qui expliquerait les phénomènes de **courbure de la lumière** dans les lentilles gravitationnelles et la **précession anormale de l'orbite de Mercure** et des planètes en générale, comme on l'expose dans la partie *Physique du mouvement avec gravité*.

Il existe d'autres différences dans la dynamique entre l'espace relativiste et l'espace euclidien à cause des effets mathématiques de la relativité du temps et ses différentes causes, que ce n'est pas le moment d'analyser. Dans tous les cas, en confirmant **l'éther global**, la *Théorie de la Relativité* d'Einstein disparaîtra directement.

3.b) Nature du temps

Les éléments basiques de la *Dynamique Globale* sont l'espace, le temps et l'éther global, car tout le reste est dérivé d'eux.

Le temps possède plusieurs acceptations, comme je l'ai commenté dans la partie sur la *Théorie du temps* dans le livre de *l'Equation de l'Amour*. En relation à la dynamique et la méthode scientifique, le concept remarquable devrait être celui du temps absolu et objectif ; parce qu'il se réalise avec l'objectivité de la science et il est beaucoup plus simple.

Bien que la réalité puisse être vue de nombreuses façons et, que, mathématiquement, quelques-unes offrent des calculs plus qu'exactes, il ne semble pas que le *Systèmes Impérial de Mesures* soit aussi simple que le *Système International des Unités* (SI), en se passant des unités relativistes de ce dernier système.

Il y a des choses qui, de par leur transcendance, doivent être prouvées ou peuvent être prouvées directement si elles veulent appartenir au domaine de la science et pas seulement à celui de la philosophie. Je ne crois pas que qu'il y quelqu'un qui ait voyagé dans le temps, à la limite du voyage dans le temps absolu que nous connaissons tous. De la même manière, personne n'a vu l'espace se courber, et ni s'étirer ensuite, ni le mouvement par d'autres dimensions physiques qui existent seulement de manière abstraite –*Contradictus in terminus*.

Ainsi, j'ai consacré, dans le livre de la *Théorie de la Relativité, Eléments et Critique* une partie au concept d'espace-temps.

Pour que le concept de dynamique soit réellement opératif et

efficace, une nouvelle définition de l'unité de temps absolu ou objectif est nécessaire pour qu'il soit indépendant de l'énergie. Actuellement, comme il dépend d'elle, **la seconde** est forcément relative vu qu'elle dépend de la vibration de l'atome de Césium, dont la période est fonction de certains niveaux énergétiques qui dépendent à leur tour de nombreux facteurs, comme la vitesse et la gravité entre autres.

La seule chose à faire est de changer la définition du temps ou plutôt de la seconde, établie en 1967 par le *Système International des Unités* cité plus haut, pour qu'elle ne soit plus sensible au changement d'environnement que provoquent les variations de fréquence de l'atome de Césium.

En plus de faciliter les processus intellectuels normaux, cette définition du temps nous permettra de pouvoir parler avec précision d'une dynamique dans l'espace euclidien et le temps absolu, en délimitant à la fois le concept de simultanéité des évènements et celui de la séquence cause-à-effet.

Il convient de rappeler que la définition du temps relativiste en finit avec le concept de simultanéité et que certaines branches de la *Mécanique Quantique* plaident directement pour l'inexistence de la séquence de cause-à-effet, presque indispensable jusqu'en la philosophie.

L'expérience physique de la *Montre Invisible*, proposée dans le livre des *Expériences de Physique Globale* traite directement de la controversée mesure du temps et du dieu Chronos. L'idée de cette expérience est de montrer que les montres sont affectées par la vitesse et la gravité. Une montre parfaite serait une montre invisible dans le sens d'être indépendant de toutes les conditions, c'est-à-dire qu'il pourrait ne plus être suffisant d'être invisible, mais l'idée qu'elle transmet continue d'être valide.

A propos du problème de simultanéité, il a été proposé l'expérience scientifique du *Train de la Boussorlière*, qui prend en compte la vitesse de la lumière et le mouvement de rotation de la Terre.

En définitive, je considère le concept de temps absolu, pour l'effet scientifique, comme une fonction monotone, continue, uniforme et croissante.

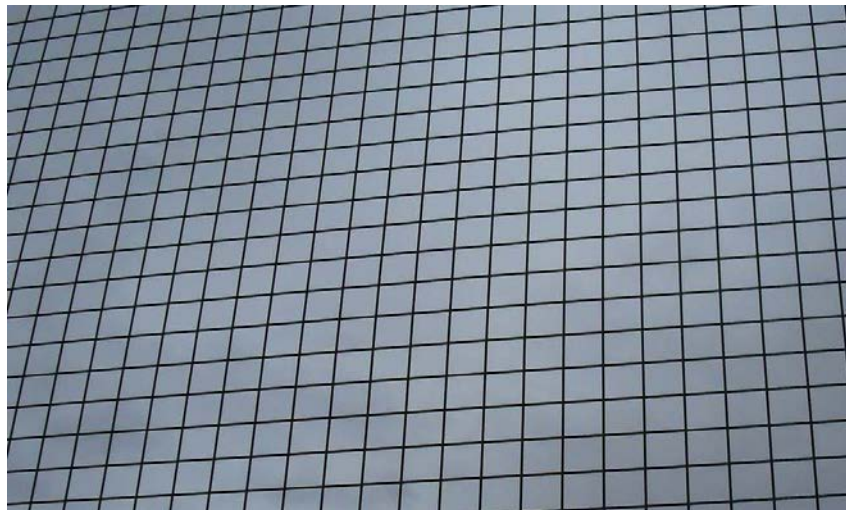
3.c) Définition de mouvement

Dans la partie précédente, nous avons vu le concept d'espace et la nature du temps en accord avec la *Physique Globale* et la différence avec la *Théorie de la Relativité*.

Nous avons également vu que le concept de mouvement nécessitait un troisième élément, qui sera précisément celui qui change de position dans l'espace avec le passage du temps. Cet élément est la structure réticulaire de la matière ou éther global, celle qui constitue tout l'univers, élastique et incassable, et qui est le milieu support de la gravité –**éther gravitationnel**–, la masse et l'énergie cinétique –**éther cinétique**.

Éther global

Support de la gravité, énergie cinétique et masse



En définitive, la définition du mouvement sera le déplacement de **l'éther global** ou quelques une de ses propriétés internes dans l'espace en fonction du temps absolu.

Je voudrais faire remarquer l'importance du concept des propriétés internes mentionnées dans la définition du mouvement. Le développement initial de la *Mécanique Globale*

semble de pas avoir besoin d'éléments internes d'éther global mais, peu à peu, sont apparues des parties ou sous-éléments d'éther global pour rendre possible ses propriétés intrinsèques d'élasticité.

Le plus important est de maintenir la logique du raisonnement scientifique ; n'importe quelle propriété d'éther global, qu'elle soit interne ou d'un état d'agrégation, doit être supportée par une caractéristique réelle quelle qu'elle soit, matérielle ou physique. Dans le cas contraire, on parlerait de propriétés fictives ou inexistantes. En d'autres termes, le fait que la mécanique sub-réticulaire ne se soit pas encore présentée ne signifie pas qu'elle n'existe pas, car elle sera un approfondissement de la *Mécanique Globale*, qui en est un de la *mécanique de Newton*.

Maintenant, on peut observer les différences entre le concept ou définition du mouvement de la *Dynamique Globale* et des *Lois de Newton*. Entre autre, les suivantes méritent d'être relevées :

- La nouvelle *définition du mouvement* se réfère à l'éther global ou la structure réticulaire de la matière tandis que les *Lois de Newton* se réfèreraient au mouvement de la matière normale.
- La *Dynamique Globale* applique le même concept de mouvement aux différentes situations produites et donc suit des règles différentes. Les *Lois de Newton* ne considèrent pas les déplacements d'éther global, comme elles supposent un mouvement dans un espace totalement vide et s'accomplissent partiellement dans un espace rempli d'éther global.
- La plus grande amplitude du concept et de la définition du

mouvement de la *Dynamique Globale* élimine cette nécessité de forces fictives.

La *Loi Fondamentale de la Dynamique* de Newton établit que la force est une relation entre la masse et la variation du rythme de mouvement, en définitive une relation entre la masse et l'énergie appliquée. Avec un point de vue différent, on pourrait dire que la *Théorie de la Relativité* détermine quantitativement cette relation comme constante, mais en relativise les unités, c'est-à-dire **la seconde et le mètre**, et introduit une fonction qui modifie mathématiquement la masse au repos.

La *Dynamique Globale* maintient et généralise la relation entre la masse et l'énergie, rend flexible sa quantification en fonction des conditions. Elle lui reconnaît également diverses formes de manifestations, qui définiront les différents types de mouvements.

La définition de mouvement dans un espace euclidien et un temps absolu rend possible un concept de vitesse indépendant de l'énergie et de la gravité.

La réalité ne dépend pas de l'observateur et les unités de vitesse, force, accélération ou énergie ne sont rien de plus que des propriétés de l'éther global dans ses différents états d'agrégation.

3.c.1. Analyse du mouvement mécanique

Une grande partie de l'argumentation qui profile les nouveaux *types de mouvement mécanique* apparaissent dans les livres de la *Mécanique Globale* et de l'*Astrophysique et Cosmologie Globale*.

Avant d'expliquer les types de mouvement, il convient de noter qu'il existe deux types de soutien moyen différents. Tout d'abord, la structure réticulaire de la matière ou éther global, ce qui est le milieu support de la gravité, la masse et **l'énergie cinétique**.

En second lieu, le milieu support de la lumière, ce qui est le champ de gravité ou tension de la courbure longitudinale des filaments **d'éther global**.

Pour faciliter le raisonnement, nous appelons le premier **éther cinétique, éther gravitationnel ou éther global**. Et l'éther de la lumière ou champ de gravité nous pouvons appeler **éther luminifère**.

Le premier est l'éther global parce que, comme nous l'avons dit, est le l'éther de champ de gravité qui, à son tour, est l'éther luminifère.

Autrement dit, il y a deux éthers qui sont liés, mais aucun ne correspond aux caractéristiques de l'éther classique. Ils ne sont pas uniformes et peuvent produire une trainée totale ou partielle dans certains cas.

L'analyse des types de mouvement mécanique représentés a été réalisée depuis la perspective de leur caractère réticulaire. C'est-à-dire indépendamment des types de mouvements mécaniques existants sous d'autres perspectives sur les relations entre l'espace et le temps, à la manière du

mouvement rectiligne uniforme, du mouvement circulaire, ou encore du mouvement accéléré.

Cependant, une des classifications des types de mouvement mécaniques affectés sera celle qui est en relation avec les systèmes inertiels et non inertiels selon la perspective de la *mécanique relativiste* ou avec les types de mouvements purement mathématiques de la *Mécanique Quantique*.

Bien sûr, la classification suivante des types de mouvement mécaniques est un peu aventureuse pour certaines de ses propositions, ce qui s'explique par le fait qu'elle est le nouveau modèle de la *Physique Globale* totalement différent du modèle actuel. Malgré cela, j'espère qu'elle s'approche conceptuellement plus de la réalité physique que les modèles de la *Physique Moderne*, au niveau de l'espace, du temps et de leur relation.

Comme l'analyse du mouvement d'éther global est intimement liée à la lumière et la masse, des superpositions peuvent se produire entre la description des divers types de mouvements mécanique et déplacement.

En tenant compte ce qui précède, les types de mouvement mécaniques suivants apparaissent :

TYPES DE MOUVEMENT

Déplacement de l'éther global

- **Expansion** et **contraction** réticulaire.
 - Little Bang.
 - éloignement et rapprochement des étoiles.
 - Dissolution et création des électrons.
 - Création de la masse (compaction)
 - Création de la masse (confinement)

- Vibration longitudinale de **l'éther global**.
(provoque la **résonance** du noyau atomique)
- Mouvement du champ gravito-magnétique.
(explique les orbites des électrons)
- Variation de la tension longitudinale **d'éther global**.

Propagation de la lumière.

- Entraînement total par **l'éther luminifère**.
- Mouvement d'onde mécanique.
- Courbure de la lumière.

Le mouvement de la masse

- **La danse des ondones**
(Globudésiques)
Vibration du noyau atomique.
- Mouvement grecque ou normal.

Précession anormale des orbites des planètes.

- Entraînement de la masse par **l'éther global**.

- **Déplacement de l'éther global.**

Ces types de mouvement physique ou déplacement de la *Physique Globale* ont peu en commun avec les *Lois de Newton* ou avec la *Théorie de la Relativité* d'Einstein, et encore moins avec la *Mécanique Quantique*.

Voyons l'exemple de la traversée de la rivière par des sauts de pierre en pierre en pierre de la définition de l'espace et sa différence avec la *Théorie de la Relativité*.

- **Expansion et contraction réticulaire**

- **Mouvement rapide de la Théorie de l'Inflation de l'Univers**

La décompression de la masse comprimée qui contient les trous noirs provoquerait l'augmentation de volume et le déplacement d'éther global de façon à ce que la vitesse de son mouvement mécanique puisse être supérieure à celle de la lumière.

Durant cette étape, la propagation de la lumière atteindra des vitesses bien supérieures à $*c*$, cette pointe de vitesse sera due au fait que la lumière se déplace sur la tension longitudinale de **l'éther global**, ce qui revient au même, son déplacement physique est additif par rapport au milieu support.

- **Approchement et éloignement des' étoiles**

Le nombre courant est l'**expansion** et **contraction de l'Univers**.

En dehors de l'étape d'inflation, l'éther global sera toujours en mouvement mécanique avec l'effet de l'expansion de l'univers provoqué par l'émission d'énergie électromagnétique des étoiles et de la contraction due à l'accumulation de la masse comprimée dans les trous noirs.

■ **Dissolution et création d'électrons**

Comme la *Mécanique Globale* l'explique, les mêmes phénomènes d'expansion et de contraction de l'éther global se produisent avec de la création ou de la disparition de particules élémentaires avec masse.

■ **Création de masse (compaction)**

Le même cas que ci-dessus pour les **protons et les neutrons**.

■ **Création de la masse (confinement)**

Un cas est différent, il s'agit de l'étirement des filaments d'un réticule dans le processus de formation des protons et neutrons, qui s'achèvent en donnant stabilité à ces derniers.

○ **Vibration longitudinale de l'éther global**

Vibration qui transmet la tension longitudinale de la structure réticulaire de la matière. Ne pas confondre avec la tension de la courbure longitudinale de ses filaments, qui crée le champ de gravité.

Cette vibration aussi sera connectée avec les phénomènes de résonance interne des particules avec

masse.

- **Analyse du mouvement du champ gravito-magnétique dans les distances atomiques.**

Il convient également de signaler que, d'après la *Mécanique Globale*, par la présence de la masse, l'éther global configure partiellement le **champ électromagnétique** ou de plutôt, le champ gravito-magnétique sans obligation de l'existence de photon.

Ce type de mouvement mécanique inclut la **danse des ondones** et la vibration du noyau de l'atome.

L'état d'agrégation de la matière, formée par des zones **d'éther global** comprimées ou particules avec de masse, mais instables, se dénomme ondine, comme la masse des électrons.

Toutefois, la propagation de la lumière ou propagation de l'énergie électromagnétique, comme une onde transversale de caractère mécanique sur la tension longitudinale d'éther global, provoque un type de mouvement additionnel d'éther global, en altérant sa distribution spatiale.

- **Variation de la tension de la courbure longitudinale de l'éther global.**

Le véritable milieu support de la lumière n'est pas l'éther global, mais la tension de la courbure longitudinale de cette structure –champ de gravité ou **éther luminifère**.

Le déplacement ou variation de la tension de la courbure longitudinale des filaments d'éther global donne corps à l'explication alternative à l'expérience physique de Michelson-Morley. Cet aspect s'accomplit

indubitablement car le champ gravitationnel accompagne le déplacement des planètes.

Cependant, la structure réticulaire de la gravité n'est pas un fluide, selon Wikipédia « un premier pas pour étayer le concept d'éther élastique a été réalisé MacCullagh, qui posa le postulat d'un milieu aux propriétés différentes à des corps ordinaires. Les lois de propagation des ondes dans ce type d'éther sont similaires aux équations électromagnétiques de Maxwell »

La variation de la tension de courbure longitudinale d'éther global par la rotation de la planète et le déplacement distinct des particules avec masse pourrait être la cause principale de l'existence d'un champ magnétique propre à la Terre.

- **Propagation de l'énergie électromagnétique**

Comme je l'ai mentionné plus haut, comme l'énergie électromagnétique est une perturbation physique d'éther luminifère –tension longitudinale des filaments d'éther global– sa propagation signifie toujours un déplacement d'éther global, même si la variation de sa situation dans l'espace est minime.

- **Entraînement total par l'éther luminifère**

Une analyse du mouvement mécanique dérivé du déplacement dans l'espace d'éther luminifère ou champ de gravité. Il faut tenir compte du fait qu'en plus du propre mouvement physique d'éther global, il pourrait exister une variation de la tension longitudinale et pas seulement une variation de la tension de sa courbure longitudinale.

La propagation de la lumière à une vitesse supérieure à $*c*$ se maintient après l'étape de l'inflation de l'univers,

vu que chaque fois que **l'éther luminifère** est en train de bouger ou qu'il y a une variation, il se produit le phénomène d'entraînement total de la lumière ; c'est-à-dire que la vitesse de la lumière est additive.

- **Analyse du mouvement d'onde mécanique dans un milieu non-dispersif**

La lumière se propage comme une onde transversale sur les ondes de la tension longitudinale d'éther global, y compris la tension de courbure longitudinale, comme milieu support ou éther luminifère.

Indépendamment du mouvement mécanique d'éther luminifère, l'intensité du champ de gravité affectera la vitesse de la lumière ; plus il y aura de tension, plus la vitesse sera grande. Ce thème, de constance ou non de la lumière, est discuté en détails dans le livre en ligne de la *Mécanique Globale*.

Il en va de même avec la tension longitudinale d'éther global. Il faut penser que pendant les phénomènes de *l'Astrophysique*, de grandes variations de la tension longitudinale peuvent se produire, avec des variations à peine perceptibles de la courbure longitudinale des filaments d'éther global.

- **Courbure de la lumière et Effet Merlin**

Une autre caractéristique ou propriété de la propagation de l'énergie électromagnétique est produit par symétrie radiale de la gravité. Il y a deux composantes de l'attractis cause.

Le mécanisme de transfert d'énergie de **l'Effet Merlin** – Mercury-Lightning ou seconde composante de l'attractis causa– est dû à la vitesse de la lumière et est similaire à

la première composante ou force de gravité de la *Loi de Gravité* de Newton.

Lentilles gravitationnelles

Anneau d'Einstein - NASA

(Image du domaine public)



Pour un objet, l'énergie transférée est proportionnelle à la masse, sa vitesse et la vitesse de vibration des ondes longitudinales dans le champ de gravitation ; dans le cas de la lumière, il sera deux fois la masse au repos ; parce que la vitesse des ondes lumineuses et longitudinales du champ de gravitation est la même. L'explication détaillée est dans le livre de la *Loi de la Gravité Globale*.

Les implications de cet effet sont importantes en *Physique Globale* car elles expliquent la **courbure de la lumière** par les étoiles et les galaxies ou effet de lentilles gravitationnelles.

Bien sûr, il s'agit d'une explication alternative à la *Théorie de la Relativité* d'Einstein. Un déplacement dans

l'espace n'est pas la même chose que dire que l'univers connaît une expansion ou une contraction, surtout pour la bonne santé des neurones !

- **Analyse du mouvement mécanique de la masse**
 - **La danse des ondones (The dance of the wavons)**

La *Mécanique Globale* a défini les **ondones** comme un nouveau type de particules. La **masse physique** des ondones est le résultat de la relaxation de la différence de la tension transversale de la structure réticulaire – énergie électromagnétique – par le biais du mouvement et la demi-boucle ou caracoles. Le cas le plus connu serait les électrons neutralisant la charge de l'atome.

Les orbites des électrons

(Microscope hoéilologique)



Ce type de mouvement mécanique se réfère au déplacement dans l'espace des **ondones** entre leurs orbites, car pour changer d'orbite, les boucles qui forment et génèrent l'énergie électromagnétique se défont. Ensuite, les boucles, bouclettes et caracoles qui forment les ondones dans un point de l'espace appartenant à une autre orbite globudésique se

reformer.

Le déplacement des ondules le long de leur orbite, comme couissant semi-nœuds dans l'**éther global**, est conséquence du balancement du noyau de l'atome pour relaxer la tension transversale non relaxée ou éliminée avec les boucles créées ou électrons.

o **Mouvement grec**

De tous les mouvements physiques, celui-ci est le plus normal et habituel car il se réfère au déplacement que nous connaissons tous des choses dans l'espace.

On appelle ce mécanisme qui permet le mouvement mécanique de la masse *énergie cinétique* et c'est à lui que se réfère principalement les *Lois de Newton* et, d'un point de vue plus récent, le concept de masse cinétique ou masse qui s'acquière avec la vitesse, et qui affecte la configuration spatiale de la masse totale.

L'analyse du mouvement de la **masse physique** est étrange, car selon la *Mécanique Globale*, la masse n'est pas qu'une boucle ou caracole d'éther global. Pour bouger, il doit exister un mécanisme qui permette de se déplacer le long d'éther global **—éther cinétique—**, avec la complication d'être une boucle tridimensionnelle de cette dernière. En d'autres termes, le mouvement mécanique de la masse est comme celui d'un nœud coulant.

Il convient de noter qu'un précédent serait la *Théorie des Nœuds* de Lord Kelvin.

La masse physique se déplace à travers l'éther cinétique presque comme un ballon se déplacerait entre des

draps, avec la particularité d'un ballon fait des mêmes fils que les draps.

- **Gravité de Newton et précession anormale de Mercure –Effet Merlin**

Comme dans le cas de lentilles gravitationnelles dans le mouvement de la lumière, la première composante de l'attractis causa ou **effet Merlin** produit la force de la gravité de Newton.

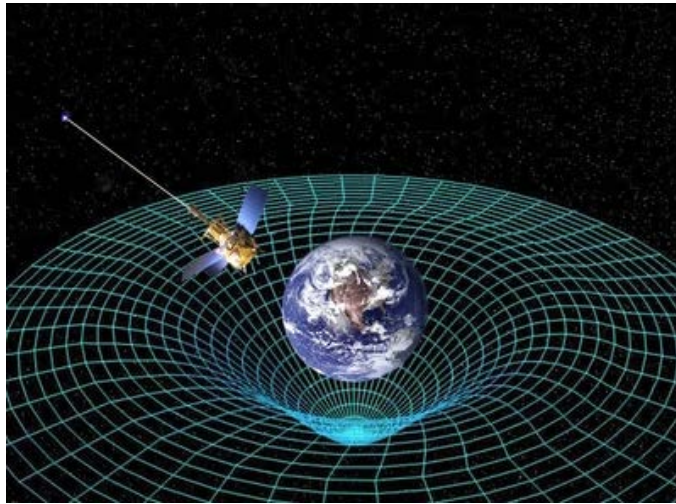
La *Loi de la Gravité Globale* ajoute une seconde cause physique à la force de la gravité ; il s'agit de l'effet Merlin, dû à la vitesse sur l'éther global ou **système de référence naturel de l'énergie cinétique** de la masse –**éther cinétique**.

La précession anomalous des orbites des planètes est également produite par la deuxième composante de la attractis causa ou effet Merlin.

Je pense que la NASA confondre l'effet Lense-Thirring avec l'effet géodésique relativiste des gyroscopes dans son orbite Soleil –effet Merlin– dans son interprétation des observations de la Gravity Probe-B. Voir page de molwick.com sur **Lense-Thirring et Gravity Probe-B** pour plus d'informations.

NASA Gravity Probe-B

(Image du domaine public)



NOUVELLES SUR LA PHYSIQUE

Précession et effet de l'entraînement selon Einstein

« La sonde spatiale Gravity Probe-B, de la NASA a confirmé avec haute précision deux prédictions clé dérivées de la *Théorie de la Relativité Générale* d'Einstein : la courbure de l'espace-temps autour d'un corps et l'effet d'entraînement de cadre car la Terre tord l'espace-temps dans sa rotation. »

El País 05-05-2011

- **Entraînement total de la masse par l'éther cinétique ou mouvement inverse.**

Ce type de mouvement pourrait être confondu avec le précédent, mais du point de vue de la physique, ils sont très différents.

Il ne s'agit pas d'un mouvement physique de la masse

sur l'éther global, qui est son milieu support ; mais du mouvement de l'éther global, avec l'entraînement partielle de la **masse physique**.

Un exemple illustratif de ce type de mouvement serait un changement dans l'espace d'un patineur de glace si la patinoire se déplace.

La meilleure façon de comprendre ce mouvement mécanique est de penser au mouvement inverse. Si la masse se déplace sur **l'éther global** –éther cinétique– à une certaine vitesse par la configuration spatiale de sa masse physique, modulée par **l'énergie cinétique** acquise ; un déplacement **d'éther cinétique** aura un effet sur le mouvement de la masse en fonction de cette configuration spatiale.

3.c.2. La vitesse de la lumière

Réussir à délimiter le concept de la vitesse de la lumière, de sa constance ou non, son **système de référence privilégié** et ses relations avec la masse, énergie et gravité est une tâche complexe, même si elle est simplifiée après le développement de la *Mécanique Globale*.

J'ai l'impression que le modèle physique actuel est un **puzzle** partiellement résolu et de manière incorrecte, dans lequel on a imposé une forme et une taille égale de toutes les pièces, quand elles n'étaient pas égales. Quelque chose comme la droiture d'un cercle. Ainsi, pour achever le puzzle, premièrement, il faut recomposer l'aspect réel des pièces et recommencer du début.

Voyons quelques considérations sur le concept de la vitesse de la lumière depuis diverses perspectives qui nous apportent les équations ou relation basiques dans lesquelles intervient :

- **Relation entre espace et temps**

La *Physique Globale* considère l'espace et le temps comme des concepts abstrait et absolus.

Laissant de côté des ironies sur les mesures de valeurs axiomatiques et en oubliant le paradigme actuel de la *Physique Moderne*, disons que le concept de vitesse de la lumière pour la *Dynamique Globale* est comme celui de n'importe quelle autre vitesse : l'espace euclidien parcouru par unité de temps absolu, avec de particularités.

Une expérience physique avec la vitesse de la lumière pour démontrer qu'il existe une simultanéité, contrairement à ce

que propose la *Théorie de la Relativité* d'Einstein est :

- Le *train de la Sorcière* sur l'existence de la simultanéité.

Ainsi, du point de vue de la surévaluée utilité pour la philosophie de la science, on ne peut pas nier les avantages d'un espace euclidien et d'un temps absolu.

- **Vitesse de la lumière indépendante de celle de sa source**

Parmi les nombreuses expériences optiques et observations empiriques il ressort que la vitesse de propagation de la lumière est indépendante de la vitesse de sa source.

L'expérience qui montre clairement l'indépendance de la vitesse de la lumière par rapport à sa source est :

- L'*effet Sagnac*, qui, à son heure, réfuta définitivement la théorie balistique de la lumière.

Localement, la vitesse de la lumière est constante et indépendante de celle de sa source, en prenant pour vitesse locale celle qui remplit les caractéristiques suivantes :

- Non altération qualitative ou quantitative du milieu support ou **éther luminifère**.
- Déplacement mesuré depuis son milieu support, c'est-à-dire avec une origine de référence solidaire à l'éther luminifère dans le sens du principe de relativité de Galilée.

Sur cette affirmation, il n'y a aucun problème vu que nous sommes tous d'accord bien que ce soit pour des motifs variables. La raison en est qu'il n'est pas nécessaire d'appliquer les transformations de **Lorenz** en nous trouvant dans un milieu purement classique.

La vitesse de la lumière est constante et indépendante de sa source ou objet au sein de son **système de référence naturel**. Si l'on mesure la vitesse de la lumière à partir de la Terre, nous obtiendrions une valeur, mais si on mesurait cette vitesse hors de la Terre, par exemple du Soleil, la valeur devrait changer ; sauf si l'on exécute quelques tours de magie ou si l'on change le concept de vitesse, bien sûr.

- **Indépendance conditionnée par la source de la vitesse de la lumière (milieu support ou éther luminifère)**

Cette caractéristique d'indépendance conditionnée de la source se réfère à ce qu'il faut comprendre par source de lumière ; un objet habituel, une planète et son champ gravitationnel ou une navette spatiale. L'erreur qui est généralement commise est de généraliser le cas d'un objet solidaire au champ de gravité de la Terre.

Un exemple de l'argument ci-dessus serait de penser à la source de la vitesse d'une balle tirée sur un train. Si l'on considère les différents canons se déplaçant par le train ou le train lui-même, et si l'on mesure la vitesse des balles du train en mouvement ou de l'extérieur.

Dans le livre d'*Expériences de Physique Globale* des expériences scientifiques sur les différents types de la source de la lumière sur la Terre et dans l'espace sont proposées.

En effet, je n'y verrai aucun sens, si le déplacement de la lumière dans l'espace intérieur de Pluton se produit à la vitesse $*c*$, qu'il ait la même vitesse par rapport au Soleil que celle qu'il a quand elle voyage au niveau de la Terre, à la vitesse $*c*$.

Il est évident que la vitesse de la Terre et Pluton sont distinctes du Soleil ou origine du système de référence

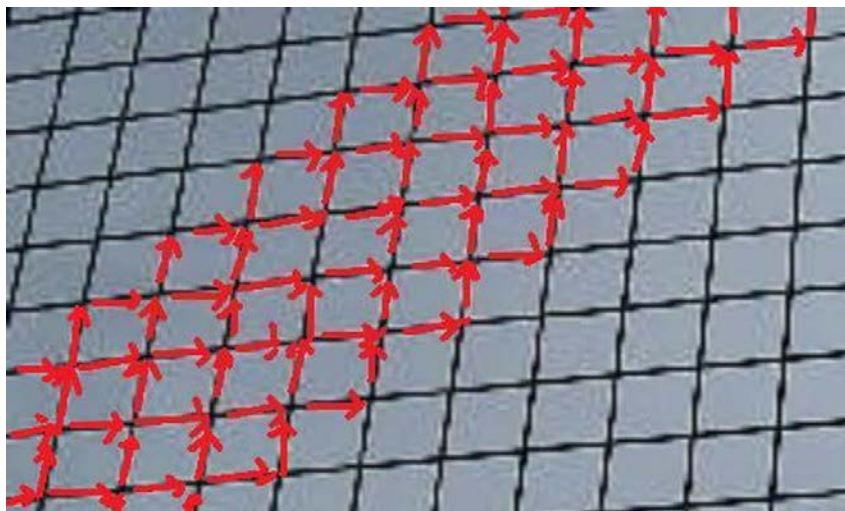
employé dans l'exemple et que, en sciences, il convient d'être sceptique par rapport à l'aide des magiciens et des sorcières en ce qui concerne les calculs, bien qu'ils puissent initialement donner des fruits, sur le long terme, ils sont contreproductifs.

Transformer la vitesse quand on change de système de référence est une chose, la transformer sans changer de système en est une autre, car, dans l'exemple proposé, le Soleil est le système de référence pour les deux planètes.

Le modèle de la *Mécanique Globale* affirme que la lumière est une onde transversale de caractère mécanique sur la tension de la courbure longitudinale des filaments de l'**éther global**. Le système de référence naturel ou système privilégié de la vitesse de la lumière est le champ gravitationnel, comme il est le milieu support dans lequel elle se déplace, dans le sens de supposer une perturbation de ce dernier et donc, d'être totalement entraîné.

Éther luminifère

Propagation d'un photon



En d'autres termes, la vitesse de la lumière est additive par rapport à son **système de référence naturel** ou système de référence privilégié. En bref, le champ de gravité est l'**éther**

luminifère, qui est différent de l'éther global.

Parmi les expériences commentées dans le livre des *Expériences de Physique Globale* qui garantissent cette propriété des ondes électromagnétiques se trouvent :

- L'Expérience de *Michelson-Morley*.
- La nouvelle expérience physique dans l'espace *Lointain Michelson-Morley* (LMM ou LISA)

- **Vitesse de la lumière constante ou variable**

Un autre élément à prendre en compte, c'est la différence entre la vitesse de propagation de la lumière avec le milieu et ses conditions, par exemple, dans l'air, elle dépend en plus de la densité, de la pression et de la température, et ce n'est pas non plus la même dans l'eau que dans la glace. Si la gravité est le milieu support, ces variations de la vitesse pourraient être dues à la gravité interne du milieu et, par conséquent, des variations de l'intensité du champ de la gravité aussi devraient affecter la vitesse de la lumière, ce serait quelque chose comme la tension et la configuration spatiale d'éther global.

Quelles que soient les conditions ci-dessus, grâce aux observations de la vitesse de la lumière, nous savons qu'elle est constante dans chaque milieu ou, en d'autres termes, qu'elle change avec le milieu. De là, la *Dynamique Globale* affirme que la vitesse de la lumière change avec la densité réticulaire et la tension longitudinale de l'éther global.

La constance ou non de la vitesse de la lumière est discutée sous la **perspective des Equations de Maxwell** et d'une onde mécanique dans un milieu non dispersif, dans la partie des *Propriétés des ondes de lumières ou photons* du livre de la *Mécanique Globale* et dans celui des *Equations de Maxwell*

citées dans le livre de la *Théorie de la Relativité, Elément et Critique*.

Effectivement, les mesures de la vitesse de la lumière existent et il semble qu'elle est constante dans le vide, bien qu'il faille la transformer de manière adéquate ; certains vont jusqu'à dire qu'on l'a mesurée et qu'elle est exactement égale à 299.792.458 m/s.

Après avoir vu la **définition du mètre actuel**, je n'ai plus aucun doute sur l'exactitude de ces mesures. Notez que le mètre est le $1/299.792.458$ de la distance parcourue par la lumière en une seconde, relativement parlant, bien sûr.

Il faut tenir compte du fait que quand les observations ne donnent pas la valeur mentionnée, une transformation asymptotique des unités de temps, d'espace ou des deux est réalisée, pour faire de la vitesse de la lumière une constante, vu que la constance de la vitesse de la lumière au vide est un axiome qui est à priori imposé dans le modèle relativiste d'Einstein. Cette transformation implique au passage de changer toutes les unités du *Systèmes International des Unités* (SI)

Les explications classiques et relativistes sur le phénomène de *l'aberration stellaire de la lumière* sont des exemples très représentatifs sur les systèmes de référence, mesures de la vitesse et transformations.

- **Limite de la vitesse de la lumière dans le milieu et vitesse maximale.**

Cela dit, la vitesse maximale dans un milieu, par exemple l'eau, n'empêche pas l'existence d'une vitesse plus grande dans un autre milieu. De la même manière, la vitesse de la lumière ou vitesse maximale dans le vide varie avec la densité réticulaire et la tension longitudinale d'éther global,

qui composent **l'éther luminifère**.

A plus forte raison, le déplacement d'éther luminifère dans les processus d'expansion et de contraction réticulaire, n'ont pas la même limite, parce que les mécanismes des déplacements sont totalement différents à ceux des objets matériels avec masse, comme nous l'avons vu en parlant des types de mouvement.

- **Vitesse de la lumière vue comme un point critique de l'état d'agrégation.**

La vitesse de la lumière est la vitesse maximale d'un objet matériel se déplaçant à travers l'éther global par le concept même du mouvement grec de la masse ou déplacement normal des choses. C'est-à-dire que pour le mécanisme de **l'énergie cinétique** et synchronisation entre la **résonance** de la masse et la vibration **d'éther global**, comme on le verra plus loin, dans la partie sur la *Physique du mouvement avec gravité*.

L'aspect le plus remarquable de la vitesse de la lumière est qu'elle suppose une limite physique à divers états d'agrégation de la matière, comme la température suppose une limite entre les états physique de l'eau liquide et de la glace.

La plus célèbre est celle de l'Equation d'Einstein –originale d'Olinto de Pretto–, la relation entre l'énergie et la masse :

$$\mathbf{E = m c^2}$$

Cependant, la *Mécanique Globale* montre comment doit être comprise cette équivalence quantitative. D'un côté, la *Mécanique Globale* nous dit que c'est l'énergie électromagnétique et son abstraction comme une propriété d'éther luminifère et, de l'autre, comment elle se transforme en énergie élastique de déformation réversible

et de tension de courbure longitudinale avec le changement d'état d'agrégation de masse.

Cela dit,
la *Physique
Globale*
assume

Loi Gravitationnelle d'Equivalence

$$\mathbf{g} = [\mathbf{c}^2 * \mathbf{h} * \mathbf{R} / \mathbf{G}] * \mathbf{n}$$

que la
vitesse de la lumière est variable et cela conduit au fait que
l'équivalence quantitative de la fameuse équation
d'Einstein doit être comprise de manière dynamique ou
dans son contexte gravitationnel.

Ce contexte gravitationnel est inclut par la *Physique Globale*
dans son équation fondamentale déduite de l'*Enigme de la
Gravité* ou *Expérience Gigachron* :

$$[\mathbf{g} = \mathbf{E} \mathbf{c} / \mathbf{G}] * \mathbf{n}$$

3.c.3. Définition de la vitesse physique de la masse

Une définition de la vitesse peut être le rythme du mouvement. Il faut se souvenir que le modèle physique de la *Dynamique Globale* opère sur l'espace d'Euclide et le temps absolu ou objectif.

Logiquement, chaque type de mouvement aura sa formule pour calculer le rythme temporel de son déplacement spatial ou la vitesse existante avec des paramètres et équations déterminés.

En commentant les divers types de mouvements, j'ai parlé de la Théorie de l'Inflation et de **l'expansion et contraction de l'univers** et la possibilité de provoquer des vitesses très supérieures à celle de la lumière, car ces phénomènes physiques ne supposent pas un déplacement sur **l'éther global** mais un déplacement d'éther global elle-même. Ce concept de vitesse physique contredit clairement la *Théorie de la Relativité*.

De la même manière, j'ai précédemment parlé de ce qu'est la vitesse de la lumière et les différents mouvements qui affectent la lumière ou énergie électromagnétique.

Une troisième catégorie des types de mouvement, qui affecte le concept de vitesse, se réfère au déplacement de la masse. Dans cette catégorie, on va inclure la complexe **danse des ondones** (The dance of the wavons), les mouvements les plus connus, comme le mouvement grec ou normal et le déplacement de la masse dû à la seconde composante de **l'atractis causa** de la force de la gravité par la symétrie radiale (**Effet Merlin**) et, finalement, l'entraînement partiel de la masse par l'éther global (mouvement inverse).

L'effet Merlin explique avec une nouvelle et très simple formule de l'accélération de la gravité, **l'orbite de Mercure** que la **courbure de la lumière**, que l'on verra dans la partie *Physique du mouvement avec gravité* de ce livre. Les calculs correspondants aux orbites des planètes du Système Solaire dans la partie des *Expériences de Physique* du livre de la *Loi de Gravité Globale*.

En outre, nous avons parlé de l'existence de deux types d'éther, le champ de gravité, la masse et **l'énergie cinétique** ou de l'éther global, et **l'éther lumineux**, qui est le champ de gravité.

En fait, tout ce qui précède contredisent la *Physique Moderne*, en particulier la relativité d'Einstein.

Ether global

Concept de masse physique



Maintenant, je vais expliquer le mécanisme du mouvement grec ou déplacement normal des objets matériels ou choses selon les *Lois de la Dynamique de Newton*, mais au sein du nouveau paradigme de la *Physique Globale*. En d'autres termes, il s'agit du concept de vitesse physique, du mouvement ou déplacement de la masse à travers **d'éther**

global ou éther cinétique sans l'existence de champ de gravité.

Selon la *Mécanique Globale*, la **masse physique** est constituée par des boucles tridimensionnelles d'éther cinétique. En établissant cette équivalence, l'énergie électromagnétique

s'unifie avec la masse. Ceci n'est rien de nouveau, car la *Théorie de la Relativité* établissait déjà que l'énergie et la masse étaient équivalents ; bien qu'il lui manqua d'indiquer quel était l'élément matériel support des deux propriétés élastiques.

Ainsi, par rapport à ce qu'est la vitesse physique de la masse, elle propose un mouvement de la masse qui se réalise comme s'il s'agissait d'un nœud coulant le long **d'éther cinétique**.

◦ **Expérience maison du cheveu.**

Il s'agit de vérifier que l'idée d'un nœud coulant avec peu de résistance ou frottement n'est pas si difficile comme il semblerait à première vue.

Premièrement, récupérer un cheveu long de sa tête en tirant un petit coup sec. Ensuite, maintenir le cheveu entre ses doigts, en séparant les deux extrêmes.

Avec un stylo, faire une boucle au milieu du cheveu de manière à ce que le stylo reste attaché entre les deux extrémités du cheveu.

Maintenant, on peut voir qu'une autre personne peut déplacer le stylo de gauche à droite et vice versa avec très peu de frottement. Si l'on ajoutait une vibration très rapide du cheveu, le déplacement du stylo serait encore beaucoup plus fluide et avec moins de frottement. On peut le vérifier en ayant un appareil vibrant, comme les brosses à dents modernes ou les rasoirs électriques, dans les mains en tenant les extrémités du cheveu.

Il demeure compliqué d'imaginer un mécanisme capable de provoquer le glissement d'une boucle tridimensionnelle le long des mêmes filaments d'éther global que ceux qui la constituent. Il faut supposer que les filaments d'éther cinétique

ont une propriété grâce à la **résonance** ou vibration de la masse et sa constante synchronisation avec **l'éther cinétique**.

Ce glissement de la masse sera un des éléments essentiels du concept et définition de sa vitesse physique.

Comme la *Physique Moderne* ne sait pas ce qu'est la masse ni quels sont les mécanismes qui produisent le mouvement, elle assigne à l'énergie cinétique la capacité de produire le déplacement de la masse et, par conséquence, d'être l'essence abstraite du concept de la vitesse physique.

Avant de passer à la description des éléments additionnels de la définition de la vitesse physique de la masse, je voudrais rappeler brièvement l'*exemple du fil* utilisé dans la page sur l'*Energie cinétique* du livre de la *Loi de la Gravité Globale*.

- *Exemple du fil et de l'énergie cinétique.*

Le coton serait **l'éther global**, les fils, ses filaments et la masse, un petit amas de fils de coton.

L'énergie électromagnétique serait de petites torsions de fils qui feraient que l'amas est plus grand et, en plus, qu'il se déforme en fonction de la direction et du sens d'absorption de ces petits morceaux de fils.

De même que dans l'exemple du fil, le mécanisme réticulaire de l'énergie cinétique est en adéquation avec la formule de l'énergie cinétique, la formule de la vitesse physique et l'équation de **l'accélération des corps avec masse** et, surtout, elle est parfaitement compatible avec l'augmentation de la masse avec la vitesse et la formule de la *Loi de la Gravité Globale*, qui incorpore **l'effet Merlin** citée précédemment.

Ce qui est véritablement remarquable, c'est que le concept **d'énergie cinétique** se sépare radicalement du concept

d'énergie électromagnétique en s'intégrant à la masse. Une énergie se transforme en une autre et vice versa, facilement, mais différents processus sont impliqués et ils sont supportés par des états d'agrégation de la matière différents.

Entre les éléments du mécanisme réticulaire de l'énergie cinétique, qui nous conduisent au concept et à la définition de la vitesse physique de la masse, nous pouvons distinguer les suivants :

- **L'éther global**

C'est la structure réticulaire de la matière et le support de l'énergie gravitationnelle, de l'énergie cinétique et de la masse. Cependant, dans ce cas, nous ne tiendrons pas compte de sa symétrie radiale ou plutôt, sphérique.

L'éther cinétique est en constante vibration longitudinale à une vitesse de propagation égale à la vitesse de la lumière. Les deux vitesses dépendraient des propriétés élastiques d'éther cinétique et on suppose qu'elles changent avec sa densité et sa tension longitudinale, en accord avec les **équations de Maxwell**. Dans le livre de la *Mécanique Globale*, cet aspect sera approfondi.

- **La masse**

Comme je l'ai commenté, la masse est formée par des boucles du réseau tridimensionnel des filaments d'éther cinétique. C'est pour cela qu'elle sera également en constante vibration et qu'elle sera synchronisée avec l'éther cinétique.

Dans l'exemple récurrent du fil, la masse serait le petit amas de coton, un peu comme un nœud ; on peut donc clairement parler d'une *Théorie des Nœuds*, bien que pas comme exactement Lord Kelvin.

■ **La masse de l'énergie cinétique.**

L'absorption d'énergie électromagnétique par la masse implique l'incorporation d'une partie des filaments d'éther cinétique à la boucle de la masse.

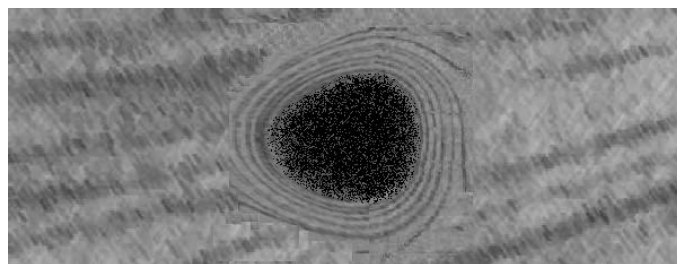
Cette incorporation provoque une légère déformation de l'ensemble de la masse car l'élasticité des boucles des filaments et leur équilibre interne ; c'est-à-dire, l'existence de **l'énergie cinétique** sera l'augmentation de la masse totale –mass cinétique équivalente– et il provoquera des changements dans la configuration spatiale de la masse totale.

■ **Qu'est-ce que la vitesse et comment est-elle produite ?**

La configuration spatiale de la masse serait à l'origine de la vitesse. Seule une configuration symétrique dans toutes les directions produirait un mouvement nul par rapport à l'éther cinétique ou **système de référence naturel ou privilégié.**

Ether cinétique et masse

Mécanique réticulaire de l'énergie cinétique



Cela est dû à la vibration et synchronisation continue de la masse avec **l'éther cinétique** et le jeu des forces élastiques qui sont produits par la courbure des filaments d'éther cinétique qui suppose l'existence de la masse. Si la résultante de ces forces est nulle, les mécanismes de vitesse

physique de la masse commenceraient.

Plus de détails de ce mécanisme se trouvent dans la partie de *Physique du mouvement avec gravité*.

3.d) Concept et définition de forcé

Comme il est déduit des commentaires des *Lois de Newton* de la dynamique, le nouveau paradigme de la *Physique Global* approfondit les concepts de force et d'accélération. Ces concepts seront en relation avec les types de mouvements qui ont été définis.

$$\text{Force / masse} = \text{accélération}$$
$$\mathbf{N} / \mathbf{kg} = \mathbf{m} / \mathbf{s}^2$$

Il n'est plus possible d'établir une définition de force aussi rigide que celle de la *Loi de la Force ou Loi Fondamentale de la Dynamique* de Newton. En premier lieu parce que le concept et les types de mouvement ne se font pas toujours par rapport à la masse, et deuxièmement, parce que différents types d'énergie ou propriétés de la structure réticulaire de matière ou *éther global*.

On ne peut pas non plus utiliser l'argument de la marginalité des effets des nouveaux types ou classes de forces car on les rencontre dans tous les processus physiques et, bien que quantitativement ils puissent paraître insignifiants pour l'idée traditionnelle de la petite déviation de la lumière en passant près des étoiles ou de la petite variation de l'orbite de Mercure, il n'est pas certain dans l'absolu, qu'elles ne soient importantes.

En économie, en physique ou pour n'importe quelle autre science, une analyse partielle peut toujours être réalisée, mais il faut être conscient des limitations de cette analyse pour ne pas mal interpréter le modèle utilisé.

Dans les processus physique du mouvement, elle est présente

non seulement dans l'énergie cinétique résultant d'une force ayant pour origine l'énergie électromagnétique et l'énergie potentielle gravitationnelle mais aussi dans les nouveaux types et classes de force et énergie dus au mouvement d'éther global, comme les phénomènes d'expansion et contraction de l'espace dans le milieu de l'*Astrophysique* et des mouvements des atomes et des électrons.

Le concept de force ou résultante des forces se trouve relié à la masse et à l'accélération par la *Loi Fondamentale de la Dynamique* de Newton, cependant, je le comprends mieux si j'associe le concept de force avec l'énergie. Dans ce sens, le concept de force se réfère à l'énergie appliquée en un point ou à la possibilité de son application en un point de l'espace dans les champs de force.

Jet stellaire Nébuleuse de Carina retouché (Image du domaine public)



Mathématiquement, on peut dire que la force est la dérivée partielle de l'énergie par rapport à l'espace, car si l'on réalise l'intégrale de la force appliquée le long d'un espace déterminé, elle nous donne l'énergie. Il faudrait ici tenir compte des commentaires réalisés dans le livre de la *Loi de la Gravité*

Globale sur la définition d'énergie et le problème avec ses unités et ses dimensions.

Avec cette perspective, un concept plus ample de la force nous apparait, avec de nouveaux types de forces dans la mesure où apparaissent de nouveaux types d'énergie. Les classes d'énergie seront, à leur tour, associées aux types de mouvements que nous avons vu dans le paragraphe précédent.

Par exemple, un type de force qui provoque l'**expansion** et la **contraction de l'univers**, serait celle occasionnée par l'énergie élastique accumulée dans la masse par le mécanisme de sa création, ou compression d'éther global.

Un autre nouveau type de force dérivé de l'énergie potentielle gravitationnelle serait responsable de la **courbure de la lumière** et de la **précession du périhélie de Mercure**. En plus de la force de gravité de Newton, la nouvelle force gravitationnelle dépend de l'énergie électromagnétique et de la **vitesse de la masse**, et concrètement de son énergie cinétique.

Le fait que la force de la gravité ait une composante dérivée de la vitesse n'altère au concept de force car elle continue d'être une force de la même nature que celle qui est mise en avant par la *Loi de la Gravitation Universelle* de Newton. Et ce concept ne modifie ni l'espace, ni le temps, au contraire de la *Théorie de la Relativité* d'Einstein.

Par conséquent, ou bien on crée d'autres concepts physiques ou il devient nécessaire de modifier le concept de force, en le rendant partiellement indépendant de la masse et en le rapprochant du mouvement et de l'énergie sous ses différentes manifestations.

En parlant de nouveaux concepts de force, la *Théorie de la Relativité Générale* fait quelque chose de semblable avec le continuum espace-temps et la gravité comme effet

géométrique. L'inconvénient majeur de cet essai, c'est qu'il est incorrect et en plus, au lieu d'aider avec de nouveaux concepts, ce qu'il fait, c'est défigurer les concepts basiques de la réalité physique et de raisonnement logique.

La définition de force et des autres grandeurs physiques de la *Mécanique Quantique* est ignorée en dessous d'un certain niveau de connaissance, utilisant, de manière judicieuse dans ce cas, le *Principe d'Incertitude*. C'est-à-dire que la *Mécanique Quantique* commence à utiliser les concepts de force et d'énergie à partir d'un niveau d'agrégation macroscopique déterminé et les descriptions purement statistiques de la réalité observée avec des justifications plus que douteuses.

Wikipédia propose une définition de force comme n'importe quelle interaction entre deux corps ou plus. Cette définition de force me plait car elle est généraliste, mais il y a le problème de la définition de corps, car le même Wikipédia signale plus loin que la force gravitationnelle affecte tous les corps. C'est sûrement une définition de force en accord avec la *Première Loi de Newton ou Loi de l'Inertie*.

Wikipédia mentionne aussi les quatre types ou classes de **forces fondamentales** comme celles qui ne peuvent pas être expliquées par d'autres forces plus basiques. Les **forces fondamentales** sont :

- Force gravitationnelle.
- Force électromagnétique.
- Force nucléaire faible.
- Force nucléaire forte.

Il semble que dans cet article de Wikipédia, l'unification des forces électromagnétique et nucléaire faible, appelée force électrofaible n'est pas encore été incluse.

Comme nous le savons, la *Mécanique Globale* a uni la force gravitationnelle avec l'interaction électromagnétique et affirme que les forces nucléaires forte et faible ont également une nature similaire à celle du champ gravito-magnétique dans l'ensemble de l'atome. En d'autres termes, il existerait une unique force fondamentale qui serait la force de l'élasticité réticulaire.

En plus d'obtenir l'unification des quatre types de **forces fondamentales** ; la force réticulaire expliquerait les nouvelles classes de forces définies par la *Mécanique Globale*, comme celles qui provoquent **l'expansion** et la **contraction de l'univers** ou la déjà citée force gravitationnelle additionnelle du **effet Merlin** –Mercury and light.

Une définition de force plus appropriée et plus générale que celle offerte par Wikipédia serait, selon moi, la *manifestation à un point dans l'espace de chaque type d'énergie*. Bien sûr, si on veut parler de champ de force, on peut étendre le concept de force à la possibilité de manifestation ponctuelle de l'énergie.

Notez la pertinence de « *à un point* » dans la nouvelle définition de force.

Un avantage de cette définition de force, c'est qu'elle a simplifié le concept de force en le connectant avec la définition de l'énergie et ses différents types. Ainsi, la *Dynamique Globale* libère la définition de force de sa relation avec la masse et les corps auxquels se réfère Wikipédia, en accord avec la définition de masse et autres états d'agrégation de **l'éther global** dans le modèle de la *Mécanique Globale*.

3.e) Définition d'accélération physique et vitesse

Le concept ou la définition d'accélération physique est très simple, car c'est la variation de la vitesse par unité de temps. Dans le modèle de la *Dynamique Globale*, dans un espace euclidien et un temps absolu, le concept est assez simplifié ; et alors apparaissent les nouveaux types de mouvement comme nous l'avons vu dans la partie correspondante.

En fait, **l'éther global** soutient le champ de gravité, l'énergie cinétique et la masse ; par conséquent, ces noms peuvent être utilisés de manière interchangeable. Les différents noms aident le cerveau à se rappeler les nombreuses propriétés de l'éther global.

Il existe un problème avec le concept d'accélération physique dû à la *Théorie de la Relativité* et à son *Principe d'Equivalence* par rapport au temps et à la propre relativité de l'espace.

Galaxie spirale NGC 1309 NASA

(Image du domaine public)



Le **Principe d'Equivalence** de la *Relativité Générale* dit qu'on n'arrive pas à distinguer les effets de l'accélération de la gravité et l'accélération physique pour d'autres raisons. Dans le livre *Théorie de la Relativité, Éléments et Critique*, une section est dédiée discuter des erreurs de ce principe, en particulier sur l'exemple

expérimente—, de l'ascenseur sur lequel il est basé. pensé —pas

En particulier, le livre dit : « Cependant, cet exemple de l'ascenseur ne fonctionne pas pour la lumière ou pour une personne et d'un gyroscope, parce qu'aucun des trois serait attiré par la force de gravité.»

En marge de l'exemple précédent, il est certain que du point de vue physique, ces concepts ont aussi beaucoup d'éléments en commun et il est primordial de comprendre les caractéristiques des deux mouvements avec accélération pour établir les moments où ils se comportent de la même manière et en quoi se différencie une accélération physique de l'autre. Et, si c'est possible, fuir des **principes physiques** artificiellement imposés au lieu de respecter les faits observés empiriquement.

Voyons l'exemple suivant :

◦ *La forêt enchantée.*

Imaginons-nous dans un espace planté d'arbre dans lequel nous nous promenons. Ce sera une ballade agréable s'il n'y a pas trop d'arbres qui nous barrent continuellement le passage. En d'autres termes, il existera une densité déterminée d'arbres indépendante de l'observateur de ce bois. Sans doute, d'autres forêts peuvent être plus ou moins peuplées.

Maintenant allons dans la forêt faire du foutine, on notera que notre attention doit redoubler par rapport à celle de la ballade pour ne pas percuter les arbres. Plus on va vite, plus la forêt nous paraîtra densément arborée, c'est-à-dire que l'accélération physique change la densité subjective des arbres dans le bois.

Imaginons maintenant, mais seulement un instant, que nous sommes des géants et que nous allons goûter dans la forêt enchantée, il nous paraîtra sûrement de nouveau que le bois est plus densément arboré que dans le premier cas.

De la même manière, mais en réalisant l'opération inverse, nous pourrions nous trouver face à trois forêts différentes quant à leur densité d'arbres, mais dont la densité **ressentie** par chaque observateur est exactement la même.

Le travail scientifique dans ce cas, n'est pas de maintenir cette confusion apparente des forêts avec leur définition relative, conséquence de la nature subjective de nos sens.

Il ne consiste pas non plus en une définition d'un système de mesures différentes pour chaque situation, de manière à ce qu'il soit impossible de se faire une idée intuitive de la réalité, pour nous obliger à changer continuellement les unités. Et beaucoup moins pour nous obliger à faire des calculs d'équations avec des tenseurs comme si nous nous trouvions dans une de ces forêts perdues de l'univers pour un petit tour dans la forêt à côté de chez nous.

Cet exemple de la forêt enchantée nous aide à comprendre l'équivalence partielle entre gravité et vitesse ou entre variations du champ de gravité et l'accélération ou variation de la vitesse.

Comme nous le verrons plus loin en parlant du **mouvement avec gravité**, la fréquence de **résonance** de la masse change avec la gravité et avec les variations de la vitesse ou de l'accélération physique par des changements au niveau du mouvement sur **l'éther gravitationnel ou éther cinétique**.

La relation typique entre accélération physique dans l'éther global et accélération de la gravité est de nature physique

élémentaire vu que l'effet le plus notable de la gravité est une accélération centripète par définition, c'est-à-dire une force par unité de masse que souffre un objet dirigée vers le centre du champ de gravité d'un autre objet.

Les unités physiques de la définition de l'accélération de la gravité correspondent à celles de l'accélération. Mathématiquement, on peut dire que le concept normal de gravité est un cas particuliers de l'accélération abstraite. Mais, en dehors de la constante G et ses unités, il est nécessaire d'inclure un autre terme –avec son unités–, dans la formule de la gravité pour collecter l'effet de la vitesse par rapport à l'éther cinétique.

Dans le même temps, d'un point de vue physique, on peut affirmer que l'accélération conséquence de l'existence de la gravité est due à l'élasticité de la structure réticulaire de la matière ou **éther gravitationnel** et sa symétrie radiale.

En plus, comme on l'a répété de nombreuses fois tout au long de ce livre, l'accélération due à la gravité est la conséquence des deux composantes de **l'attractis causa** qui génère la force globale de la gravité. C'est-à-dire qu'il n'y a pas de distorsion de l'espace ni du temps, seulement de quelques théories physiques.

Cas intéressants d'accélération due à la force de la gravité globale :

- Parfois, en accord avec la définition de l'accélération de la gravité, elle peut être nulle pour compenser l'effet de deux champs gravitationnels, mais pour celui dont la courbure des filaments **d'éther gravitationnel** n'existe pas, cela ne signifie pas que la tension longitudinale d'éther global ne soit pas supérieure à la normale.

Pour les orbites des planètes, la *Loi de la Gravitation Universelle* de Newton nous apporte les relations entre inertie ou force centrifuge et gravité ou force d'accélération centripète qui doivent exister pour obtenir une orbite stable dans le cas d'orbites planétaires.

Cependant, la petite déviation de la précession anormale des planètes est expliquée par Paul Gerber, la *Relativité Générale*, avec son habituelle complication mathématique et son manque de sens physique, et par la *Dynamique Globale* avec *l'effet Merlin* –dans l'ordre chronologique, les trois avec la même formule et des différentes théories physiques.

Avec la vitesse, la masse augmente autant en présence de gravité ou non ; mais seulement avec la gravité, il existe en plus des variations intrinsèques de la force de gravité par unité de masse, en conséquence de la plus grande interaction gravitationnelle avec la vitesse –ou *énergie cinétique*–, expliquée par l'effet Merlin.

Les variations de la force de la gravité auxquelles se réfère *l'effet Merlin* sont différentes de celles qui dérivent de la variation de la distance et de la variation de la masse dans la formule de la gravité de Newton.

- Un autre aspect remarquable du développement de la théorie de la gravitation est la force qui produit la *courbure de la lumière* en présence d'une masse. Ce fait, curieusement, dépend du double de la force d'accélération de la gravité de Newton, comment reconnaître la Relativité Générale elle-même, ce qui justifie une déformation de l'espace en raison de l'énergie.

Pour la *Physique Globale*, la cause du fait que la courbure de la lumière soit le double est aussi dû à la seconde

composante de l'attractis causa de la force de la gravité par la symétrie radiale ou l'effet Merlin, expliqué dans le livre de la *Loi de la Gravité Globale*.

La *Relativité Générale* indique que, dans un cas comme dans l'autre, la distorsion de l'espace est due à l'énergie totale, soit, il semble que la gravité est effectivement ladite distorsion. Par conséquent, le raisonnement est perdu et ne sait pas que la force de gravité est double pour les deux l'énergie électromagnétique et cinétique, mais pas pour l'énergie équivalent à la masse normale. Cet aspect est essentiel pour comprendre les mécanismes de mouvement dans *l'éther global*, avec o sans la gravité.

La *Physique Globale* est basée sur le **Principe de Conservation Globale** qui, comme son nom l'indique, suppose une équivalence plus générale que celle de la *Théorie de la Relativité* d'Einstein, pour inclure la gravité avec la masse et l'énergie. Cependant, elle est différente et elle est plus dans la ligne de l'extension du classique Principe de Conservation de l'Energie.

Au contraire, par rapport aux différences parmi la gravité et l'accélération du mouvement sur l'éther gravitationnel, cinétique ou global, l'équivalence, est plus restreinte ; car elle n'arrive pas à supposer une identité entre les concepts d'accélération et gravité et encore moins à leur assigner des effets temporels.

L'équivalence globale mise en œuvre se base sur l'unification des **forces fondamentales** pour la *Mécanique Globale* et sur les effets énergétiques de la vitesse, de l'accélération et de la gravité sur la masse, étudiés par la *Loi de la Gravité Globale* et la *Dynamique Globale*.

Dans l'exemple de la *forêt enchantée*, qu'il y ait beaucoup d'arbres ou que nous nous déplaçons nous-même ou, mieux

encore, que la forêt se déplace vers nous, est équivalent ; selon les effets analysés, les trois cas ne sont pas distinguables. Mais le nombre d'arbres est différent si nous savons faire le calcul.

Finalement, indépendamment de ne pas assigner des effets temporels ni à la gravité ni à la vitesse physique, la *Dynamique Globale*, en expliquant **l'orbite de Mercure** et la courbure de la lumière avec **l'effet Merlin** rend inutiles le principe physique d'égalité entre masse inertielle et masse gravitationnelle –tant de la *Mécanique Classique* que de la *Théorie de la Relativité*.

La définition de la masse dans la *Mécanique Globale* est basée sur sa réalité physique et non sur son comportement inertielle ou gravitationnelle. La **masse physique** est unique en accord avec la *Mécanique Globale* et le comportement de la masse dépend des forces et énergies avec lesquelles elle interagit.

3.f) Mécanique du mouvement uniforme et accéléré

Nous avons vu, en parlant du mouvement en général, les caractéristiques et les propriétés générales de la vitesse de la lumière ou énergie électromagnétique.

Nous avons également présenté l'origine, le sens et le support matériel de l'énergie cinétique en relation avec la **vitesse physique de la masse** sur la structure réticulaire de la matière en général, **éther global ou cinétique**.

La rupture de la symétrie totale par la masse en créant le champ gravitationnel dû à **l'énergie potentielle** gravitationnelle suppose deux types d'effets sur la mécanique du mouvement physique :

- Accélération de la **chute libre des corps**, correspondant à la *Loi de la Gravitation Universelle* de Newton, qui opère en accord avec la *seconde Loi de Newton* ou de proportionnalité de la force, **masse et accélération** ; en tenant compte de l'augmentation de la masse avec la vitesse.

La différence principale entre le mouvement avec symétrie totale et le mouvement accéléré de chute libre, c'est que **l'énergie cinétique** est apportée par l'énergie potentielle gravitationnelle dans le second.

- *L'effet Merlin* ou seconde composante de *l'attractis causa*, traitée dans le livre de la *Loi de la Gravité Globale*, explique l'effet de **courbure de la lumière** dans les lentilles gravitationnelles et la précession anormale des orbites des planètes.

Maintenant, nous allons approfondir le sens de l'énergie cinétique comme cause directe du mouvement, et dans le fonctionnement de la mécanique de la vitesse et l'accélération de la masse avec et sans gravité.

Dans la partie de *Mouvement avec gravité*, nous verrons que la mécanique du mouvement physique de la masse avec symétrie radiale de la gravité est égale à celle de symétrie totale avec l'addition de force intrinsèque de la gravité, qui a deux composantes.

3.f.1. Physique du mouvement sans gravité

Dans cette partie, nous allons étudier la mécanique du mouvement physique des corps avec masse dans une situation théorique de symétrie totale de la structure réticulaire d'éther cinétique.

Voyons les différentes situations de la masse et de l'énergie cinétique par rapport à la vitesse et de l'accélération physique.

■ Repos

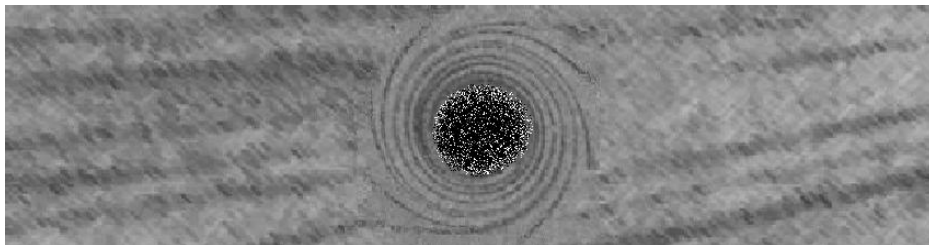
La masse globale est la masse au repos, plus la masse cinétique –masse équivalente à l'énergie cinétique– ; mais, dans ce cas, **l'énergie cinétique** est égale à zéro.

Nous parlons d'un modèle dans un espace euclidien, un temps absolu et avec des vitesses mesurées par rapport au **système de référence naturel** ou éther cinétique.

L'éther global ou cinétique est en constante vibration et il est synchronisé avec la **résonance** de la masse.

La masse au repo ou mouvement nul

(Système de référence naturel)



La vitesse physique privilégiée est zéro vu que la masse est au repos par rapport à l'éther cinétique –système naturel de référence de l'énergie cinétique–,

<http://www.molwick.com/fr/gravitation/250-energie-cinetique.html> est nulle et, donc il existe un équilibre du jeu de forces tridimensionnelles dans l'interaction entre l'éther cinétique et la masse, étant donnée la symétrie totale d'éther global selon notre hypothèse.

Bien qu'il n'y ait pas de mouvement physique de la masse sur l'éther cinétique, si on change le système de référence, il y aura un mouvement relatif, mais la **masse physique** n'aura pas changé et l'énergie cinétique sera toujours nulle. C'est-à-dire que le mouvement relatif n'exprime pas obligatoirement la réalité physique sous-jacente. C'est comme lorsque l'on va en voiture, il nous semble que les arbres bougent.

■ **Physique du mouvement rectiligne uniforme**

Après une accélération instantanée ou une accélération durant une période de temps donnée, nous pouvons définir une étape physique de mouvement rectiligne uniforme.

Maintenant, il existe une certaine quantité d'énergie cinétique, apportée par la force qui a produit l'accélération mentionnée. La masse physique se serait déformée ou aurait vu modifiée sa configuration spatiale en absorbant de l'énergie ; et aura une forme ellipsoïdale à celle de la figure. Cette absorption et déformation spatiale de la masse globale est l'essence de l'énergie cinétique.

Par conséquent, le concept d'augmentation de la **masse relativiste** –quelle que soit leur formalisme mathématique– seulement correct quand il s'utilise dans le système de référence naturel du mouvement physique ou éther cinétique.

En continuant sur le cas de la symétrie totale, la vibration

d'éther global sera synchronisée avec la vibration ou résonance de la masse, vu que la masse est constituée de filaments **d'éther global**.

L'interaction de l'énergie élastique des filaments des boucles de la masse en mouvement avec ces d'éther cinétique provoquerait des forces par la tendance naturelle d'éther cinétique à restituer à l'état de symétrie totale ; cela dit, la configuration spatiale de la masse n'a déjà pas la symétrie de la figure de la masse au repos ou, en d'autres termes, le jeu de forces initialement ne donnera pas une résultante nulle comme dans le cas du repos.

La vibration ou énergie interne des filaments de la masse et de l'éther cinétique –lignes rouges dans le figure– affectèrent à la masse en fonction de l'angle et le point de contact. Nous pouvons analyser en ces termes ; mais en fait, il est un processus interne, parce que nous croyons que la masse est constituée de boucles des filaments d'éther cinétique.

Poursuivant l'analyse de la figure, l'échange d'énergie sera plus grand sur le côté droit du point de contact visible, et la masse se déplacera vers la gauche. Dans le même temps, le mouvement vers la gauche produira plus de la résistance à le mouvement plus élevée est la **vitesse de la masse**.

Par conséquent, les forces s'équilibrent avec la mécanique du mouvement physique de la masse, vu que la tension des filaments des boucles avec une tension mois forte est augmentée dans le sens du mouvement. Tout cela en tenant compte du total des effets dans les trois dimensions de l'espace euclidien.

De même, l'échange d'énergie totale est égal à zéro parce que les forces –les flèches verticales– sont égales mais

opposées. Logiquement, lorsque la vitesse équilibre l'échange de énergie précité, démarrage le mouvement uniforme en l'absence de d'autres forces.

Tandis que l'énergie cinétique ne subit aucune variation, la vitesse continuera avec un mouvement uniforme, dont elle est conforme à la Loi de l'Inertie de Newton.

D'un autre côté, le mouvement

physique fait que la masse atteint une vibration proche de celle des filaments d'éther cinétique un peu avant que

si elle avait été au repos et ainsi successivement. En d'autres termes, la fréquence de résonance de la masse sera plus haute qu'à l'état de repos.

De cette manière, la fréquence de résonance de la masse, augmentée par la mécanique physique du mouvement, continue d'être synchronisée avec les filaments d'éther global. C'est-à-dire que le mouvement sur l'éther global est le mécanisme d'équilibre de la résonance de la masse et d'éther global ou de leur synchronisation.

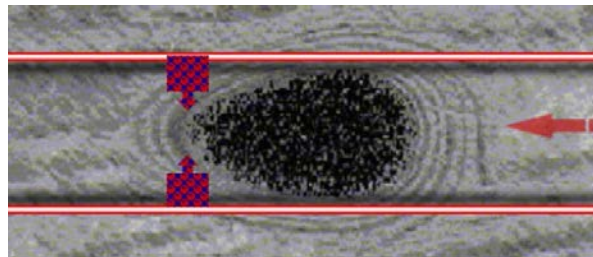
La fréquence de résonance ou vibration de la masse a augmenté avec la vitesse sur l'éther global ; mais il apparait que le temps ne s'altère pas dans ce cas, au moins qu'il se définisse précisément en fonction de ladite fréquence, comme le fait la *Théorie de la Relativité* d'Einstein.

■ Physique du mouvement rectiligne avec accélération

L'accélération physique dans le système de référence

Ether cinétique

Equilibre dynamique des forces élastiques



naturel d'éther global implique une augmentation de l'énergie cinétique. Le processus est similaire au cas antérieur de mouvement rectiligne uniforme dans la mesure où il y a le changement ou accélération par rapport à l'état de repos.

L'augmentation **d'énergie cinétique** impliquerait une plus forte augmentation et une déformation plus importante de la masse. Ainsi, la plus grande vitesse provoquera une augmentation de la résonance de la masse pour être synchrone avec l'éther cinétique.

Dans ce cas, le temps est inchangé.

Cependant, dans la *Théorie de la Relativité* d'Einstein, ce qui détermine l'unité de temps relativiste, c'est la vitesse, et l'accélération provoque des changements dans cette unité.

Avec ces caractéristiques du modèle sur le mouvement, serait immédiatement savoir la taille d'un réticule de l'éther cinétique ou global, si elle est directement liée à la fréquence de **résonance** de la masse.

Sans surprise, la vitesse maximale de la masse est la vitesse de transmission de la tension longitudinale de **l'éther global** – égale à la vitesse de la lumière –, car à cette vitesse serait dans un niveau d'énergie associé à c^2 , ce qui implique une limite physique.

3.f.2. Physique du mouvement avec gravité

Cette partie étudie une caractéristique importante du mouvement dans la structure réticulaire de la matière, **éther global, cinétique ou gravitationnel** avec la symétrie radiale de la gravité, en contraposition à la physique du mouvement théorique dans l'éther global une avec symétrie totale, que l'on a étudié dans la page précédente.

Je me réfère à **l'effet Merlin**, qui provoque la **courbure de la lumière** pour les lentilles gravitationnelles et la petite déviation des orbites des planètes par rapport à ce qui est prévu par la *Loi de la Gravitation Universelle* de Newton ; ces phénomènes naturels sont expliqués par la *Relativité Générale* avec ses équations de champ et ses distorsions de l'espace et du temps. Cependant, le premier à expliquer la **précession anormale de Mercure** était Paul Gerber, avec exactement la même formule.

L'importance de cette caractéristique physique est basée sur le fait que non seulement elle est compatible avec la constitution de la masse, l'énergie électromagnétique et le modèle de la *Mécanique Globale* dans son ensemble mais en plus elle le renforce en même temps. En d'autres termes, la nouvelle explication de la mécanique du mouvement en gravité met en évidence l'incorrection de la mécanique relativiste d'Einstein.

Comme dans le **mouvement sans gravité**, cette section n'a détecté aucune raison de penser que le temps et l'espace sont relatifs, mais bien au contraire. Autrement dit, les raisons mécaniques pourquoi les horloges atomiques sont hors de synchronisation avec le mouvement et la gravité sont expliqués.

3.f.2.a) Dynamique du mouvement de la lumière

Indépendamment de la description du mouvement ondulatoire et des **Lois de Maxwell**, le mouvement de la lumière montre une petite variation angulaire, ou **courbure de la lumière**, en passant près des étoiles. Cet effet des lentilles gravitationnelles nous aide à comprendre la nature de l'énergie électromagnétique.

Les caractéristiques de la propagation de l'énergie électromagnétique de la lumière dans **l'éther luminifère** – champ de gravité– a été commenté dans le livre de la *Mécanique Globale*, et, en plus, la démonstration mathématique de la courbure de la lumière est réalisée dans la partie *Expériences d'Energie* du livre de la *Loi de la Gravité Globale*. Ce dernier livre contient une argumentation détaillée sur la théorie de la gravitation de la masse, l'énergie électromagnétique et **l'énergie cinétique**.

La

Loi de la Gravité Globale

$$\mathbf{g}_g = \mathbf{G} \frac{\mathbf{M} [1 + \pi \mathbf{v}^2 / \mathbf{c}^2]}{\mathbf{r}^2}$$

Loi de la Gravité Globale sont une formule mathématique simple qui reprend les implications de **l'effet Merlin** ou seconde composante de l'attractis causa sur la *Loi de la Gravitation Universelle* de Newton. En résumé, la formule ajoute l'énergie cinétique dans l'interaction gravitationnelle.

Conceptuellement, on observe que la masse globale de l'objet en mouvement n'apparaît pas dans la formule car il devrait apparaître des deux côtés de l'équation. C'est-à-dire qu'une augmentation de la masse globale ne modifierait ni l'orbite des planètes ni la vitesse de chute libre des corps s'il n'y avait pas le facteur de correction introduit en raison de double effet gravitationnel de la masse cinétique –masse équivalente à l'énergie électromagnétique transformée en énergie cinétique–, qui provoque une augmentation de la force de gravité par unité de masse.

Dans le cas de la lumière, il faudrait poser cette équation en termes d'énergie, mais elle serait totalement équivalente à celle présentée, vu que la **masse physique** n'est rien d'autre qu'un type d'énergie élastique ou état d'agrégation d'éther global ou gravitationnel.

Raisonnement logique fera référence à l'énergie électromagnétique plutôt que cinétique. Dans le cas de la lumière, comme sa vitesse est égale à celle des **ondes gravitationnelles** –dans le sens de propagation de la tension longitudinale de l'éther gravitationnel–, l'interaction gravitationnelle due à la vitesse physique sera juste le double de celle de la masse ; c'est le même résultat que l'éclipse solaire de 1919 et que donne la mécanique relativiste en modifiant l'espace en fonction de l'énergie.

3.f.2.b) Physique de la chute de corps

En accord avec Wikipédia, le mouvement de chute des corps est celui qui est seulement affecté par les forces de gravité. Et donc, on parle aussi de chute libre dans les cas de mouvement avec distorsions de l'espace et du temps dus à l'énergie gravitationnelle dans la *Relativité Générale*.

La *Dynamique Globale* explique la déviation physique dans le mouvement de chute libre par rapport à celle prévue par la *Loi de Gravitation* de Newton de manière alternative à la *Théorie de la Relativité* d'Einstein, et en maintenant les principes d'espace euclidien et de temps absolu et bien sûr, sans utiliser aucune dimension artificielle ni changement de la réalité physique pour chaque observateur.

La démonstration mathématique de la **précession anormale de Mercure** avec la formule de la *Loi de la Gravité Globale* se trouve également dans la partie citée précédemment *d'Expérience d'Energie*.

Cette particularité de la physique de la chute libre est exposée de façon simple avec les points suivants :

- **Masse au repos dans le champ de gravité.**

L'éther gravitationnel est en constante vibration et elle est synchronisée avec la **résonance** de la masse.

Logiquement, plus forte est la tension de la courbure longitudinale d'éther gravitationnel, plus rapide sera sa vibration et aussi la fréquence de résonance de la masse.

Dans la réalité physique plus intuitive, ce qui se produit, c'est une augmentation de l'intensité du champ gravitationnel, qui aurait les mêmes conséquences que celles mentionnées dans la section précédente sur le **mouvement sans gravité**.

Il ne semble pas que le temps subisse une quelconque accélération ou augmentation de son rythme absolu, sauf que nous le mesurons en fonction de la résonance de la masse comme le fait la *mécanique relativiste*, mais ce n'est pas le cas du modèle physique de la *Physique Globale*.

- **L'énergie cinétique et la vitesse de masse physique.**

Dans la partie *3.c.3.Vitesse physique de la masse* on commentera les éléments qui interviennent dans la définition de la **vitesse de la masse**. En particuliers, le concept de masse dans la *Mécanique Globale* et le support matériel de **l'énergie cinétique**.

- **Mouvement des corps avec masse avec symétrie totale.**

Les particules communes du mouvement sur **l'éther global** ou cinétique avec symétrie totale ont été traitées initialement dans la partie sur la *Physique du mouvement sans gravité*.

L'énergie cinétique est la cause de la mécanique du mouvement de la masse dans une théorie symétrie totale d'éther global et, comme nous le verrons, elle affectera le mouvement de chute libre des corps que nous sommes en train d'étudier.

Concrètement, j'ai expliqué les divers états du mouvement de la masse, repos, mouvement uniforme et accélération, joint à la signification ou fonction de l'énergie cinétique

correspondante qui leur est associée. En d'autres termes, la mécanique du mouvement comme réponse à la masse cinétique et la synchronisation de la résonance de la masse avec la vibration d'éther global dans les changements de **vitesse de la masse**.

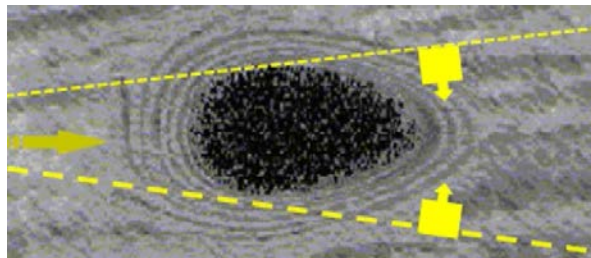
■ **Mouvement de chute libre dans la Mécanique de Newton (Symétrie radiale)**

Ce mouvement est similaire au déplacement avec symétrie totale quand la force appliquée est la force de la gravité de Newton. Cette force est la première composante de l'attractis *causa* dans la *Loi de la Gravité Globale*.

La particularité de l'augmentation de la masse avec la vitesse dérivée de la **masse relativiste** n'affecterait pas l'accélération ; vu que la gravité de Newton augmenterait dans la même proportion que la masse. Précédemment dans ce livre et dans le livre de la *Loi de la Gravité Globale*, on a expliqué que cette augmentation de la masse avec la vitesse est correcte si et seulement si la vitesse est mesurée par rapport au **système de référence naturel** ou privilégié – éther gravitationnel ou global.

Ether gravitationnel

Mécanisme de chute libre de corps



■ **Seconde composante physique de l'attractis causa ou effet Merlin**

Cet effet est produit pour n'importe quel déplacement de

la **masse physique** au travers **d'éther global** avec symétrie radiale. En d'autres termes, elle apparaîtra dans les cas de la gravité de Newton où, en plus, il existe un mouvement de la masse par rapport au système naturel de référence.

Et maintenant, il ne reste plus qu'à expliquer pourquoi la déviation est moindre dans le cas du mouvement de chute libre des corps que dans celui du mouvement de la lumière.

La différence entre le mouvement avec gravité de la lumière et les corps avec masse est remarquable car malgré leur existence, les deux déviations par rapport à la *Loi de Gravitation* de Newton s'expliquent par la même formule et la même argumentation. **L'effet Merlin** provoqué par l'augmentation de l'interaction gravitationnelle due à la vitesse et l'énergie –cinétique ou électromagnétique– la quantifie tant dans le deux cas.

La quantification est donnée par l'énergie cinétique car elle est impliquée dans un mouvement de la masse globale et, en tenant compte de sa vitesse, elle suppose une énergie équivalente à l'énergie électromagnétique ou gravitationnelle nécessaire pour atteindre cette vitesse depuis la situation initiale de repos dans le **cadre de référence naturelle** ou éther gravitationnel.

En d'autres termes, la seconde composante de **l'attractis causa** ou effet Merlin sur la masse globale est égale à la force de gravité de Newton sur la masse cinétique ou augmentation de la masse au repos à cause de la vitesse ; déjà que la force de gravité sur l'énergie électromagnétique est double. Une partie compenserait l'augmentation de la masse avec la vitesse, maintenant la force de gravité par unité de masse, et l'autre produirait une augmentation de la force de gravité par unité de masse.

L'énergie potentielle gravitationnelle se verra aussi affectée, comme on le discute dans la partie sur *l'Énergie potentielle* du livre de la *Loi de la Gravité Globale*.

En définitive, comme la force de gravité globale par unité de masse augmentera, l'orbite des planètes et, en général, le mouvement de chute libre des corps avec masse se verra affecté.

D'autre part, la *Relativité Générale* utilise <http://www.molwick.com/fr/gravitation/250-energie-cinetique.html> supplémentaire –ou l'énergie en général– pour modifier l'espace ou le temps en fonction *cadre de référence* utilise, afin que leurs calculs sont compatibles, mais même si les calculs n'ont pas beaucoup sens.

La proportionnalité entre force, *masse et accélération* est maintenue dans la *Physique Globale*, mais elle n'est pas constante. Il faut tenir compte des augmentations intrinsèques de la masse et de la force de la gravité globale avec la vitesse, en plus de la diminution de la force de la gravité avec la distance.

Un autre aspect important est l'incapacité de déterminer la Constante de la Gravitation Universelle lorsque la vitesse par rapport à *l'éther cinétique* n'est pas connue. Par exemple, étant donné que sur Terre il y aura toujours une énergie cinétique commune à tous les objets de la planète et la planète elle-même, la deuxième composante de la cause attractis sera incluse dans la constante de la gravitation universelle.

La section du *paradoxe relativiste du Dernier Dauphin*, du livre *Astrophysique et Cosmologie Globale*, analyse plus approfondie l'impossibilité nommé et les conséquences sur les orbites planétaires des différentes hypothèses sur l'éther cinétique ou gravitationnel.

De plus, il y a un projet pour mesurer la Constante de la Gravitation Universelle dans l'espace. D'après notre analyse, plusieurs mesures avec des vitesses et emplacements différentes pourraient permettre la détermination du mouvement relatif du Soleil par rapport à **l'éther cinétique** dans lequel il se déplace.

En outre, des mesures sur la Terre pourraient être réalisées aussi ladite constante en utilisant son voyage annuel, mais il est douteux que la précision des mesures pourrait être assez bonne. Peut-être une analyse ad hoc des mesures effectuées dans **l'expérience Gravity Probe B** sur sa longueur pourrait fournir des résultats.

3.f.2.c) Physique du mouvement normal des corps en gravité

Quand on ajoute d'autres forces à la chute libre des corps, l'énergie cinétique de l'ensemble peut faire que le corps ne se déplace pas vers la masse qui génère le champ de gravité. La direction et le sens du mouvement des corps dépendront de la configuration spatiale de la masse globale de l'objet en mouvement et de l'éther gravitationnel, cinétique ou global. La force résultante, conséquente à l'échange d'énergie, aux vues des configurations spatiales citées, sera la cause du mouvement.

Ether gravitationnel et masse cinétique

Cœur ensorcelé



Dans la figure du cœur ensorcelé on peut observer que, par la disposition des fils –séparation plus ample en haut qu’en bas–, un objet sur le cœur se déplacerait vers le haut avec la vibration des fils.

Cela dit, si l’objet à la forme du triangle noir de la figure, cette forme fera que l’objet se déplacera vers le bas vu que la configuration spatiale du triangle aura sûrement un effet plus important que la petite séparation des fils.

Le fait que ce soit la configuration spatiale de la masse globale et de l’éther gravitationnel –milieu support de la gravité, la masse et **l’énergie cinétique**– qui détermine le mouvement, devient la justification du fait qu’un objet en mouvement ne s’arrête pas jusqu’à ce que les forces nécessaires ne lui soient pas appliquées, comme on l’a vu dans la partie précédente de *Physique du mouvement sans gravité*.

* * *



Quand **Don Magufo** eut terminé le livre,
tout content, il appela **Einsautre**, qui passait son temps
à faire des rondes au Soleil et à regarder la Lune,
pour le remercier de sa collaboration et il lui demanda:

–Tu crois que certains scientifiques se fâcheraient avec
autant de théorie?–

Einsautre fit quelques tour, regarda **M^a José** et lui
répondit :

–Je ne crois pas. Peut-être ceux qui ne croient en rien
car ils ne savent pas juger par eux-mêmes.
Il est plus vraisemblable que les scientifiques s'engrangent un peu!–



©

MOLWICK